

Université de Lund
Centre de langues et de littérature Français

Le pluriel en français L2 écrit : Étude comparative des apprenants libanais et suédois de français L2

Marlene Friberg
2011-10-11

Directrices de mémoire: Suzanne Schlyter et Malin Ågren
FRAK01, 61-90 hp

Table de matières

<u>1</u>	<u>Introduction.....</u>	<u>3</u>
1.1	<u>But du mémoire.....</u>	<u>3</u>
1.2	<u>Plan du mémoire</u>	<u>3</u>
1.3	<u>Délimitations.....</u>	<u>4</u>
<u>2</u>	<u>Partie théorique.....</u>	<u>4</u>
2.1	<u>Le nombre en français écrit.....</u>	<u>4</u>
2.2	<u>Le pluriel en arabe</u>	<u>5</u>
2.3	<u>Développement de la morphosyntaxe en L2.....</u>	<u>6</u>
2.4	<u>Développement du pluriel en français L2 écrit.....</u>	<u>8</u>
2.5	<u>Questions de recherche et hypothèses.....</u>	<u>9</u>
<u>3</u>	<u>Partie méthodologique.....</u>	<u>10</u>
3.1	<u>Présentation de l'école et des apprenants.....</u>	<u>10</u>
3.2	<u>Le profil grammatical des apprenants libanais.....</u>	<u>12</u>
3.3	<u>Présentation de la tâche : « Le voyage en Italie ».....</u>	<u>13</u>
3.4	<u>Analyse linguistique</u>	<u>14</u>
<u>4</u>	<u>Résultat.....</u>	<u>16</u>
4.1	<u>Le nombre nominal.....</u>	<u>16</u>
4.2	<u>Le nombre pronominal.....</u>	<u>17</u>
4.3	<u>Le déterminant et le nombre</u>	<u>19</u>
4.4	<u>Le nombre adjectival.....</u>	<u>20</u>
4.5	<u>Le nombre verbal.....</u>	<u>22</u>
<u>5</u>	<u>Discussion et conclusion.....</u>	<u>26</u>
5.1	<u>Résumé des résultats empiriques.....</u>	<u>26</u>
5.2	<u>Discussion et conclusion.....</u>	<u>27</u>
<u>6</u>	<u>Bibliographie.....</u>	<u>30</u>
<u>7</u>	<u>Annexe.....</u>	<u>31</u>

1 Introduction

Le peuple libanais a connu plusieurs systèmes politiques durant l'histoire du pays et tous les dirigeants ont contribué à la situation plurilingue qui existe dans le pays aujourd'hui. La langue française a été introduite pendant le mandat français entre les années 1920-1944 (Pinta 1995 en Savès 2011). Elle est à la fois la langue de culture et de communication. Il existe une loi particulière qui protège le statut de la langue française au Liban et qui précise les situations où il faut utiliser cette langue. La langue française a donc un statut particulier au Liban. L'arabe est la langue officielle du pays. Or, 45 % du peuple est francophone, partiellement ou entièrement (Monin 2011). Les Libanais parlent en premier lieu arabe mais pour des raisons politiques et religieuses, la langue française est préférée chez les communautés chrétiennes comme langue seconde, tandis que les communautés musulmanes préfèrent l'anglais.

De manière générale, il existe peu d'études sur le développement de la langue française en tant que langue étrangère (désormais L2) dans le contexte libanais, sans doute à cause des difficultés politiques du pays et à cause du statut diminuant de la langue française comme L2 par rapport à l'anglais. Ce mémoire sera donc une petite contribution à la description de l'acquisition du français L2 au Liban. En outre, cette étude permettra une comparaison avec les apprenants suédois de français L2, dont le développement morphosyntaxique est relativement bien connu (Bartning & Schlyter 2004, pour l'oral; Ågren 2008, pour l'écrit).

L'institution « St. Vincent des Sœurs de la Charité de Besançon » à Baskinta, où j'ai eu le plaisir de travailler pendant trois semaines l'été 2005, est dirigée par des sœurs catholiques. Comme l'école fait partie de la communauté chrétienne on y enseigne en français. L'école est située dans la montagne à environ une heure au nord de Beyrouth dans une région catholique. Les élèves parlent arabe chez eux. Or, à l'école le français est la langue d'enseignement dès le premier jour, de même que l'immersion est le mode d'apprentissage. Ce mémoire mettra l'accent sur la production écrite en français L2 des apprenants libanais.

1.1 But du mémoire

Le but de ce mémoire est d'étudier le développement d'un trait grammatical du français écrit, le nombre, lorsque le français est acquis comme L2 en immersion au Liban. Ce développement sera d'abord comparé à celui des élèves qui apprennent le français comme L2 en classe de langue en Suède. Les deux contextes d'apprentissage du français L2 sont différents, aussi bien quant à la quantité et à la qualité de l'input qu'au statut de l'oral versus l'écrit, etc. (voir section 3.1). En outre, les deux contextes, le libanais et le suédois, seront comparés aux lycéens français, constituant le groupe contrôle dans l'étude d'Ågren (voir ci-dessous). Le développement du pluriel écrit a été étudié par Ågren (2008) dans le contexte suédois. Dans ce mémoire, le français écrit des élèves en immersion au Liban sera comparé aux résultats d'Ågren.

1.2 Plan du mémoire

Le mémoire aura la disposition suivante. La deuxième partie présente le phénomène grammatical étudié, *le nombre*, ainsi qu'un modèle qui introduit l'idée de stades de développement dans l'apprentissage de la langue française, parlée ainsi qu'écrite. En outre, elle introduit la question de recherche et les hypothèses. Dans la troisième partie, les élèves libanais participant dans l'étude seront présentés ainsi que la tâche écrite qu'ils ont accomplie. La quatrième partie présente les résultats de l'étude de la production écrite des élèves libanais.

Les résultats seront présentés selon les différentes parties du discours étudiées : le nom, le pronom, le déterminant, l'adjectif et le verbe. Finalement, dans la cinquième partie nous présentons la conclusion et une discussion des résultats.

1.3 Délimitations

À cause de la distance géographique entre la Suède et le Liban ainsi que la situation politique instable et vulnérable au Liban, nous n'avons pas pu assister à la réalisation de la tâche « *Le voyage en Italie* » à l'école de Baskinta. Par conséquent nous n'avons pas pu poser des critères de sélection très strictes et nous n'avons pas pu surveiller la rédaction écrite des élèves. Les professeurs à l'école ont exécuté la tâche en deux groupes d'élèves différents, avec une différence d'âge assez importante, en vue de capter le développement linguistique en cours chez les élèves libanais dans une étude transversale. Les élèves ont été choisis selon leur âge (11 ans versus 15 ans) : un groupe relativement tôt dans leur éducation française et un autre groupe au début du lycée. Il faut donc souligner que cette étude se base sur un matériel limité et qu'elle propose seulement une introduction à l'étude du développement du français L2 écrit chez les élèves libanais en immersion française au Liban.

2 Partie théorique

2.1 Le nombre en français écrit

Comme beaucoup d'autres langages, le français encode une distinction entre le singulier et le pluriel. Le terme « *nombre* » se rapporte donc à l'alternance entre des contextes au singulier et des contextes au pluriel dans la phrase. Cette distinction est exprimée de manière redondante sur de nombreuses parties du discours. Ainsi, le nombre influence de nombreux éléments de la phrase, qui s'accordent au nom en nombre (et aussi en genre). Le français écrit utilise un système *binnaire* pour marquer l'opposition singularité / pluralité qui, le plus souvent, reste inaudible à l'oral, (Dubois 1965 cité par Fayol 2008). Dans cette section, nous allons en premier lieu décrire l'expression du pluriel en français écrit. Dans la section suivante, nous allons également expliquer comment le pluriel est dénoté en arabe, la langue maternelle des élèves de cette étude.

En français, l'opposition sémantique entre singularité et pluralité, (c'est-à-dire entité unique versus entités multiples), est basée sur une opposition entre l'absence de marque, appelée le singulier, et la présence d'une marque, appelée le pluriel, (Dubois 1965, cité par Ågren 2008). Comme il a déjà été souligné ci-dessus, cette étude ne traitera que l'expression écrite du pluriel. En français, le pluriel est un trait du nom comptable « avec lequel s'accordent les cibles suivantes : le déterminant, l'adjectif, le pronom et le verbe », (Ågren 2008 : 59).

Le pluriel des noms isolés est marqué à l'écrit par l'addition d'un *-s* final, à moins qu'ils ne se terminent par *-s*, *-x* ou *-z* au singulier. Dans la plupart des cas, le pluriel nominal ne s'entend pas en français parlé, sauf dans des cas de liaison avec le mot suivant. Ainsi, cette marque morphologique reste exclusivement graphique : *mur/murs*, *gant/gants*, etc. A quelques exceptions près, les noms en *-au*, *-eau* et *-eu*, sont marqués au pluriel par un *-x* : *manteau/manteaux*. De même, sept noms en *-ou* ont un pluriel en *-x* : *bijou/bijoux*, *genou/genoux*, (Riegel et al. 1999).

Généralement variables, les pronoms s'accordent avec leur nom antécédent. Alors qu'un petit nombre de pronoms sont invariables, *personne*, *rien*, d'autres ne varient qu'en genre, *aucun(e)*, et encore d'autres varient en genre et en nombre, *il(s)/elle(s)*, *le(s) mien(s)/le(s) mienne(s)*. Seuls les pronoms personnels de la 3^e personne seront étudiés ici, comme dans l'exemple suivant : *Il a acheté trois encyclopédies/Elles sont volumineuses*.

Le marquage du pluriel des pronoms personnels de la troisième personne est proche du marquage nominal avec l'ajout du *-s* final. À l'oral, la marque du pluriel pronominal est silencieuse, sauf dans les cas de liaison où le pronom personnel rencontre un verbe qui commence en voyelle (*ils ont, elles entendent*).

Le déterminant s'accorde avec le nom en genre et en nombre (*le/un livre - les/des livres*), (Riegel et al. 1999). Il s'accorde toujours en nombre à l'écrit. À l'oral, cet accord est audible, sauf dans le cas de *leur(s), quel(s), tel(s)*. Les déterminants peuvent se répartir en deux grandes classes : les déterminants définis et les déterminants indéfinis. Dans cette étude, nous allons étudier l'emploi de l'article défini (*les livres*), le déterminant possessif (*mes, tes, ses, leurs livres*), et l'article indéfini (*des livres*).

Pour l'accord au pluriel, les adjectifs emploient la même marque morphologique que les noms, le *-s*. À l'écrit, on forme généralement le pluriel en ajoutant à la forme du masculin ou du féminin singulier un *-s* : *les grands bâtiments*. Un petit nombre d'adjectifs ne suivent pas cette règle générale. Les adjectifs masculins en *-eau* prennent un *-x* au pluriel : *beau/beaux*. Les adjectifs masculins en *-al* ont pour la plupart un pluriel en *-aux* : *brutal/brutaux*. Les adjectifs terminés au singulier par *-s* ou *-x* ne se varient pas au pluriel : *bas, nerveux, doux*, (Riegel et al. 1999).

Quant au nombre, le verbe connaît l'opposition du singulier et du pluriel et il tient son nombre de son sujet, avec lequel il s'accorde : *La cigogne est de retour/Les cigognes sont des retour*. En français écrit, le nombre du verbe est marqué par la désinence, associée éventuellement à la variation du radical. Dans la conjugaison du verbe, les catégories de la personne et du nombre sont liées, la première impliquant la seconde. Une désinence indissociable marque généralement la personne et le nombre : dans *chantons, -ons* indique la première personne du pluriel. Si l'on veut étudier le nombre dans le contexte verbal, il faut isoler le nombre de la personne, ce qui explique pourquoi ce n'est que la troisième personne qui sera étudié ci-dessous : 3^{ème} singulier (il chante) versus 3^{ème} pluriel (ils chantent).

À la 3^{ème} personne du pluriel, les trois groupes de verbes sont conjugués différemment. Les verbes du 1^{er} groupe (*-er*) s'accordent en *-ent* pour la 3^{ème} personne du pluriel (*parlent, aiment*). Les verbes du 2^{ème} groupe (*-ir*) s'accordent aussi en *-ent* pour la 3^{ème} personne du pluriel mais ils ajoutent une double consonne avant le suffixe (*finissent, haïssent*), ce qui distingue la forme au pluriel de celle au singulier à l'oral. Les verbes du 3^{ème} groupe ajoutent souvent la double consonne avant le suffixe (*mettent*) ou la désinence peut également s'accompagner d'une variation du radical du verbe, avant de finir en *-ent* pour la 3^{ème} personne du pluriel (*boivent*). À l'oral, dans 90 % des verbes, le sujet porte seul la marque du nombre puisque la désinence de la 3^{ème} personne du pluriel des verbes du premier groupe (*-er*) est inaudible, (*chante/chantent*), (Riegel et al. 1999 : 263 et Marty 2001). Notons pourtant qu'à l'oral, lorsque le sujet de la phrase est un pronom personnel à la troisième personne, le pluriel sera identique au singulier. Or, à l'écrit, le pluriel verbal est toujours clairement distinct du singulier.

2.2 Le pluriel en arabe

Pour pouvoir rendre compte d'une influence éventuelle de la langue maternelle des élèves sur leur production écrite en français, il est important d'être conscient du système du nombre en arabe (cf. Ågren 2008 pour une discussion du transfert possible de la L1). Dans le monde arabe, il existe une diglossie. D'un côté, il y a l'arabe classique, qu'on peut trouver au Coran. De l'autre côté, il y a toutes les variétés dialectales qui se sont développées dans plusieurs pays arabes, dont le Liban. Les variétés dialectales sont essentiellement parlées et la grammaire de la langue écrite reste plutôt la même dans des dialectes différents.

Dans la grammaire arabe, il existe trois types de nombre ; le singulier, le dual et le pluriel. Le nombre dual est utilisé pour des unités qui sont deux, comme par exemple *homme-femme* ou *est-ouest*. Les noms au singulier, au dual et au pluriel sont tous formés avec des suffixes, selon le nombre et le genre. Le pluriel d'un nom existe en deux formes : pluriel interne et pluriel externe. Les noms avec un pluriel interne changent la racine au pluriel et les noms avec un pluriel externe ajoutent un suffixe. La plupart des noms en arabe se construisent avec un pluriel à l'intérieur du mot (dans la racine). Les noms qui sont construits avec un pluriel externe utilisent principalement les suffixes *-una, -ina, -atun, -atin, -an*, (Dahlgren 2005), tout dépend du genre, mais il y a d'autres circonstances où il faut un pluriel spécial ; des mots empruntés à d'autres langues, les noms propres des mois, le pluriel des groupes, etc.

Les pronoms personnels au pluriel, *nous, vous* et *ils/elles* existent en arabe, même si les règles de grammaire en arabe sont très compliquées à cause des multiples formes du nombre. Les pronoms personnels en arabes diffèrent suivant le fait qu'ils représentent des noms au singulier, au dual ou au pluriel, outre le genre, (Dahlgren 2005).

Le déterminant en arabe, *al-*, est invariable et il manifeste la forme déterminé d'un substantif, indépendamment du nombre et du genre : *al-Jazeera*. Il est intéressant à noter que l'article se prononce différemment selon la première lettre du mot suivant l'article.

L'adjectif en arabe s'accorde en genre et en nombre avec le nom. Comme pour le nom, le pluriel d'un adjectif existe en deux formes, interne et externe. Bien qu'il faut apprendre la lexicalisation de chaque adjectif particulier, dans les trois types de nombres (voir ci-dessus), l'apprenant d'arabe peut néanmoins trouver des exemples d'accord qui ressemblent aux règles du pluriel des noms.

La construction verbale en arabe est très complexe. Or, elle n'est pas tout à fait dissemblable à celle du français. Les verbes qui gardent leurs racines s'appellent *verbes forts* et les verbes qui ont une racine différente au pluriel s'appellent *verbes faibles*. Les deux groupes des verbes sont conjugués avec des suffixes ou des préfixes, selon le nombre et le genre. Le pluriel verbal en arabe est seulement utilisé partiellement, dans les circonstances très réglées. Par exemple, quand le sujet précède au verbe, le verbe reste au singulier mais les verbes successifs s'accordent selon le sujet au pluriel, comme dans l'exemple ci-dessous, (Dahlgren 2005 : pp 10-18) :

« *Les pèlerins abandonnait (sing.) leurs effets personnels à la caverne et ils sont montés (plur.) sur le sommet* ».

Il existe plusieurs exceptions à cette règle, mais on peut supposer que la fonction du pluriel verbal en arabe est variée à tel point qu'elle diffère beaucoup du système du pluriel verbal en français. En même temps, on pourrait dire qu'un apprenant arabe de français a plus l'habitude de l'accord verbal qu'un apprenant suédophone qui manque d'accord verbal en personne et en nombre dans sa langue maternelle.

2.3 Développement de la morphosyntaxe en L2

De nombreux chercheurs sont d'accord sur le fait qu'il existe des stades de développement de la morphologie et de la syntaxe chez les apprenants d'une L2 mais que ces stades sont différents de ceux suivis par les enfants apprenant leur langue maternelle. Towell et Hawkins (1994), entre autres, suggèrent qu'un ordre naturel des phénomènes grammaticaux a été observé dans beaucoup d'études sur l'acquisition de différentes L2s. Par exemple, l'acquisition de l'ordre des mots et celle de la morphologie se font en plusieurs stades successifs, avant de ressembler au système de la langue cible.

Selon ces chercheurs, les stades de développement correspondent à l'une des caractéristiques distinctes parmi d'autres de l'interlangue des apprenants en L2. Towell et Hawkins (1994 : 7-16) résument ce qu'ils appellent « les phénomènes observables de l'acquisition d'une langue seconde » sous cinq points principaux :

- Il existe un *transfert* des caractéristiques linguistiques de la L1 à la L2 qui peut influencer tous les aspects linguistiques : la phonologie, la syntaxe, la morphologie et des aspects discursifs.
- L'acquisition d'une L2 se passe typiquement en *stades* de développement, de l'état initial vers la langue cible.
- Le développement d'une L2 est systématique et il suit un itinéraire qui ne dépend pas seulement de la L1 des apprenants et du type d'acquisition (enseignement ou pas).
- Dans certains stades de l'acquisition d'une L2, la production de l'apprenant est caractérisée par beaucoup de variation.
- Les apprenants d'une L2 atteignent rarement un niveau natif de la L2, malgré de nombreuses années d'étude.

Dans ce mémoire, nous allons étudier le développement de la morphologie du nombre en français L2 écrit en mettant l'accent sur les stades de développement de cette acquisition. Selon cette idée, citée ci-dessous dans l'extrait de Towell et Hawkins (1994 :12) certains phénomènes grammaticaux se développent de manière graduelle et systématique indépendamment de l'âge, du mode d'enseignement ou de la langue maternelle de l'apprenant :

« What is important to retain [...] is that learners from different L1 backgrounds, acquiring an L2 under different conditions of exposure – naturalistic versus classroom – can go through the same stages of development. That is, there is a systematic development which is independent either of the first language a learner speaks, or the type of input a learner has received » (Towell et Hawkins, 1994 : 12).

En comparant deux groupes d'apprenants avec des L1s différentes, qui ont appris le français dans des contextes très différents, cette étude soulèvera aussi des facteurs comme le transfert de la L1 des apprenants ainsi que la variabilité évidente entre différents apprenants du même âge.

L'idée de stades de développement morphosyntaxique en acquisition d'une langue se retrouve également dans les recherches sur l'apprentissage de la langue écrite. En français écrit L1, Fayol, Totereau et Barrouillet (2006, cité par Fayol 2008) ont par exemple montré que le développement de la morphologie écrite est très lent mais que le nom est plus précocement et systématiquement accordé en nombre que l'adjectif et le verbe. Ce dernier est de loin le plus difficile à accorder en nombre pour les enfants francophones. En français L2 écrit, Ågren (2008) a observé un développement successif de la morphologie du nombre qui ne ressemble pas à celui des enfants francophones. Contrairement à ces enfants, les apprenants L2 produisent des marques du nombre dès le début de leur production écrite en français.

Un grand nombre d'études empiriques ont été réalisées pour déterminer le développement linguistique successif des apprenants dans des langues étrangères différentes. Véronique (1995) a tenté de distinguer des séquences de développement pour le français L2 et il a présenté trois phases principales qui sont basées sur des indicateurs grammaticaux différents (discuté dans Ågren 2008, pour des références plus précises, voir Véronique et al. 2009).

Bartning et Schlyter (2004) ont présenté un modèle de stades de développement en français L2 chez des apprenants suédois. Une difficulté dans ce domaine est de savoir si les apprenants passent vraiment à travers des stades bien définis ou si le changement linguistique ressemble plutôt à un développement graduel. Bartning et Schlyter (2004) ont choisi d'aborder les difficultés en présentant six profils qui postulent des itinéraires acquisitionnels de nombreux phénomènes morphosyntaxiques. Leurs travaux sont basés sur des enregistrements oraux des apprenants suédophones de français L2. Les profils consistent en traits grammaticaux chez un apprenant à un instant *t* de l'apprentissage (profil transversal) ou à diverses reprises (profil longitudinal). Les résultats de leur étude illustrent la relation logique et consistant qui existe entre les divers stades. Selon Bartning et Schlyter (2004), la description de ces stades morphosyntaxiques est censé servir de base à une évaluation plus exacte du niveau de développement linguistique d'un apprenant spécifique à un moment donné de l'acquisition.

Granfeldt et collaborateurs (2005) ont poursuivi le travail de Bartning & Schlyter (2004) sur le développement de la morphosyntaxe en français L2. Ils ont construit le logiciel *Direkt Profil* qui est un analyseur morphosyntaxique qui trace le profil grammatical des apprenants de français L2 à des stades de développement différents. Cet analyseur ne détecte pas tous les phénomènes grammaticaux identifiés par Bartning & Schlyter mais, en revanche, il détecte plusieurs autres, notamment ceux qui concernent le lexique et des mesures linguistiques générales comme la longueur des phrases, la diversité du vocabulaire, etc. Un texte écrit en français L2 est analysé par le logiciel, qui identifie les structures intéressantes pour l'analyse de l'interlangue. Ensuite, l'analyseur propose un stade de développement pour l'apprenant.

Les idées du développement systématique de morphosyntaxe en acquisition du français L2 présentées par Bartning et Schlyter (2004) ont été utiles pour de nombreux chercheurs et les stades ont été utilisés comme un outil indépendant dans des évaluations des apprenants L2. Bartning et Schlyter (2004 : 282) soulignent que ces stades de développement sont valables pour des apprenants suédois de français L2 mais qu'il est « probable que ces stades puissent être généralisés aux apprenants d'autres langues sources ».

2.4 Développement du pluriel en français L2 écrit

La grande divergence entre le français oral et le français écrit est bien connu. En ce qui concerne la morphologie, par exemple, le français écrit fait plusieurs distinctions morphologiques concernant le nombre et le genre qui ne sont pas audibles en français parlé (voir section 2.1). Ågren (2008) a créé un corpus de plus de 400 textes écrits par des lycéens suédois, qui ont étudié le français pendant une période variant entre six mois et cinq ans. L'objectif de l'étude d'Ågren (2008) a été d'analyser le développement morphologique du nombre en français écrit sur des noms, des pronoms, des déterminants, des adjectifs et des verbes. Initialement, les textes ont été évalués selon des critères de Bartning & Schlyter (2004). Selon ces critères, les élèves de l'étude d'Ågren se répartissent entre le stade 1 (initial) et le stade 4 (avancé bas) de l'échelle de Bartning et Schlyter. Ensuite les textes ont été analysés manuellement par Ågren pour déduire le développement morphologique de la langue écrite en ce qui concerne le nombre. Les résultats de cette analyse proposent un développement graduel de la morphologie du nombre en français L2 écrit chez les apprenants suédois, qui ne ressemble pas à celui des enfants francophones apprenant à écrire en français L1 (Fayol 2008).

Le tableau 2-1 ci-dessous présente les résultats de l'étude transversale d'Ågren (2008) à laquelle nous allons faire référence dans ce mémoire. Très tôt, les élèves suédois maîtrisent l'usage des quantifieurs et des pronoms *ils* et *elles* dans des contextes pluriels. Le marquage du pluriel nominal en *-s* est également précoce chez les apprenants suédois.

Par contre, l'accord en nombre le plus difficile semble être celui de l'adjectif qui est relativement bien maîtrisé seulement au stade 4, (entre 75 et 90 % d'accord dans des contextes obligatoires). Un autre accord au pluriel qui est difficile à produire en français L2 écrit est celui entre le sujet et le verbe. Cet accord est relativement bien maîtrisé au stade 3 alors qu'il atteint le niveau du groupe contrôle français au stade 4. Il est à noter que les apprenants suédois ont des difficultés avec l'alternance de radical au pluriel mais qu'ils semblent avoir plus de facilité pour l'accord morphologique en *-nt* des verbes réguliers. Finalement, Ågren (2008) a pu constater que l'accord en nombre entre le déterminant et le nom est maîtrisé relativement tôt, entre le stade 2 et 3.

Pour conclure, les élèves au stade 4 de l'étude de Ågren maîtrisent très bien l'accord en nombre en français écrit, presque aussi bien que le groupe contrôle. Le tableau 2-1 nous indique que les apprenants L2 dans l'étude d'Ågren (2008) trouvent plus difficile de produire le pluriel quand il s'agit d'un accord redondant entre plusieurs parties du discours que lorsqu'il est question d'un marquage nominal ou pronominal qui est sémantiquement motivé. Pourtant, le côté silencieux de ce marquage/accord ne semble pas influencer les apprenants L2 suédois autant que les enfants francophones L1.

Tableau 2-1: Sommaire du développement de marquage et accord en pluriel écrit de français L2 (Ågren et al., à paraître, tableau 3).

	Quant.	Pronoun	Noun	PL Agr. Det-Noun	PL Agr. Subj-Verb	PL Agr. Noun-Adj
<i>Stage 1</i>	+	+/-	+/-	-	-	-
<i>Stage 2</i>	+	+	+/-	+/-	-	-
<i>Stage 3</i>	+	+	+	+	+/-	-
<i>Stage 4</i>	+	+	+	+	+	+/-
<i>L1 Ctrl</i>	+	+	+	+	+	+

Legende: *Quant*: adjectif numéral ; *PL Agr*: Accord pluriel; *Det-Noun*: Accord entre Déterminant – Nom ; *Subj-Verb*: Accord entre Sujet-Verbe ; *Noun-Adj*: Accord entre Nom - Adjectif : (+): Acquis, plus de 90 % usage correct en contextes pluriels ; (+/-): Productif, entre 75 and 90 % usage correct use en contextes pluriels; (-): aucune production pluriel, moins de 75 % usage correct en contextes pluriels.

2.5 Questions de recherche et hypothèses

Le but de ce mémoire est d'étudier le développement du pluriel en français écrit dans le contexte libanais. Est-il possible de trouver des ressemblances et des différences par rapport aux apprenants suédophones de français L2 et par rapport aux lycéens français de l'étude d'Ågren qui apprennent à écrire dans leur langue maternelle ? Nous voudrions discuter les raisons des différences et des ressemblances trouvées dans notre analyse ainsi que les difficultés pour les apprenants libanais, par rapport aux apprenants suédois et aux adolescents français du groupe contrôle. Pour l'étude empirique de ce mémoire, nous avons l'intention de tester deux hypothèses :

Notre première hypothèse est basée sur l'idée de stades de développement dans l'acquisition d'une L2 et sur la systématisme de la progression de l'acquisition observée chez différents groupes d'apprenants. Selon cette hypothèse, nous nous attendons à ce que le développement morphologique en français L2 écrit des apprenants libanais ressemble au développement observé dans Ågren (2008) chez les apprenants L2 suédois. Cela veut dire que l'itinéraire proposé par Ågren en ce qui concerne le pluriel (voir Tableau 2-1 ci-dessus) se retrouvera aussi dans la production écrite des apprenants libanais.

Notre deuxième hypothèse est basée sur l'existence du transfert des caractéristiques linguistiques de la L1 à la L2. Selon cette hypothèse, il est possible que certaines caractéristiques du pluriel en arabe influencent l'acquisition du français L2 écrit des apprenants libanais. Si cela est le cas, nous trouverons également des différences dans la production de la morphologie du pluriel chez les apprenants suédois et libanais qui sont liées à leurs différentes langues maternelles.

3 Partie méthodologique

3.1 Présentation de l'école et des apprenants

Comme il a déjà été mentionné dans l'introduction de ce mémoire, le Liban est un pays trilingue. A l'école à Baskinta les trois langues (l'arabe, le français et l'anglais) sont enseignées dès le bas âge. Même si l'école est francophone, tous les professeurs et les élèves parlent arabe comme langue maternelle. Le français est donc enseigné comme langue seconde et l'anglais comme 3^{ème} langue. Tous les professeurs ont, à leur tour, appris le français L2 dès le bas âge et comme cette langue est très présente dans leur communauté, ils la maîtrisent très bien.

Le français est enseigné par immersion aux élèves dans les classes de maternelle et en école primaire. Au début, ils travaillent l'expression orale et les compétences de base de la langue pour aboutir à l'expression écrite. En classe, les professeurs parlent toujours le français et ils utilisent aussi des documents sonores, des images et parfois des documents écrits comme moyen d'explication. Les professeurs essaient toujours d'expliquer une notion par tous les moyens pour éviter de traduire le mot en arabe.

En classe de 12^{ème}, ils commencent à apprendre le français écrit. Les maths et les sciences sont enseignées en français. En même temps, ils utilisent l'arabe dans d'autres classes comme le sport, la langue arabe, la langue anglaise, le chant, etc. Sur les 35 heures d'enseignement par semaine, il y a 17 heures en français. En comparaison, dans le contexte suédois, nous commençons à enseigner le français comme 3^{ème} langue aux élèves de 12/13 ans, trois heures par semaine. En Suède, l'anglais a un statut très fort comme L2. Il est rare que les élèves suédois écoutent de la musique française et regardent des films français, contrairement au Liban où l'input de la langue française peut se trouver partout dans la communauté chrétienne à laquelle appartiennent les élèves de cette étude.

À la maison, les enfants libanais parlent la langue arabe, mais c'est le libanais oral et non pas l'arabe littéraire. Ainsi, les élèves au Liban parlent quatre langues, si on compte l'arabe classique comme une langue à part. Il y a des familles qui parlent une partie de leur temps en français, pour que les enfants l'apprennent plus facilement.

Dans cette étude, deux classes ont écrit la tâche « Le voyage en Italie » (voir section 3.3). Les élèves de la première classe, EB6, ont approximativement 11 ans et ceux de la deuxième classe, BT1, ont 15 ans. Il se peut, qu'il y ait des élèves plus âgés dans chaque classe, soit parce qu'ils sont entrés à l'école plus âgés, soit parce qu'ils ont un certain retard. Lorsqu'ils ont redoublé des classes, ils sont plus âgés que leurs camarades de classe. Comme l'éducation française commence dès la maternelle les élèves ont étudié le français pendant six ans lorsqu'ils ont 11 ans, et quand ils ont 15 ans, ils ont étudié le français pendant neuf ans.

Tableau 3-1: Présentation des participants de cette étude

Pseudonyme	Âge	Classe	Langue maternelle	Longueur de texte
Clara	11	EB 6	L'Arabe	600
Didrik	11	EB 6	L'Arabe	307
Dorothy	11	EB 6	L'Arabe	396
Fred	11	EB 6	L'Arabe	591
Fiona	11	EB 6	L'Arabe	384
Ferdinand	11	EB 6	L'Arabe	548
Filippa	11	EB 6	L'Arabe	313
Fridolf	11	EB 6	L'Arabe	333
Fredrik	11	EB 6	L'Arabe	360
Flora	11	EB 6	L'Arabe	254
Moyenne				408,6
Carin	15	BT 1	L'Arabe	433
Clas	15	BT 1	L'Arabe	346
Curt	15	BT 1	L'Arabe	234
Cajsa	15	BT 1	L'Arabe	468
Carl	15	BT 1	L'Arabe	361
David	15	BT 1	L'Arabe	402
Diana	15	BT 1	L'Arabe	398
Fatima	15	BT 1	L'Arabe	413
Felicia	15	BT 1	L'Arabe	277
Frida	15	BT 1	L'Arabe	389
Moyenne				372,1

En décrivant la situation d'apprentissage des élèves libanais et surtout en les comparant avec des apprenants suédois de français L2, d'un côté, et des adolescents francophones, de l'autre, on note un certain nombre de différences et de ressemblances :

- Les élèves libanais de notre étude ont étudié le français comme L2 depuis la maternelle. Ils ont appris le français par immersion partielle et ils ont appris à parler et à comprendre la langue avant de savoir écrire. Au moment de participer dans notre étude, ils ont donc déjà eu plusieurs années d'input relativement intense en français. De manière générale, il est donc naturel qu'ils aient atteint un niveau linguistique plus élevé que les élèves suédois étudiés par Ågren (2008). Notons également que les élèves libanais en immersion apprennent l'art d'écrire en français.
- Les élèves suédois commencent à apprendre le français comme 3^{ème} langue lorsqu'ils sont plus âgés que les élèves libanais, à l'âge de 12/13 ans. A cet âge, ils ont des connaissances métalinguistiques plus développées que les jeunes apprenants libanais de six ans. De même, les élèves suédois savent déjà écrire en suédois et en anglais avant d'apprendre la langue française. En français, ils apprennent à écrire et à parler en parallèle. Les styles d'enseignement des deux groupes d'apprenants libanais et suédois diffèrent aussi considérablement.
- Pour étendre la comparaison aux enfants francophones qui apprennent le français comme langue maternelle, on note que les jeunes français savent très bien parler la langue le jour où ils commencent leur formation scolaire et l'apprentissage de la langue écrite. De même, les enfants français monolingues reçoivent un input oral et écrit qui n'est pas partagé entre plusieurs autres langues.

Si nous plaçons les apprenants de français écrit mentionnés dans cette étude sur un continuum, il est donc possible que les élèves libanais se retrouvent au milieu, partageant certaines caractéristiques avec les apprenants suédois de français L2, d'un côté, mais aussi avec les scripteurs francophones, de l'autre côté.

3.2 *Le profil grammatical des apprenants libanais*

En réalité, le nombre d'années d'étude d'une langue étrangère ne dit pas nécessairement beaucoup au niveau morphosyntaxique atteint par un apprenant individuel (voir la discussion dans Ågren 2008: 87). Ågren (2008) a commencé son analyse des textes écrits par les élèves suédois en déduisant leur niveau grammatical, basé sur les critères linguistiques de Bartning et Schlyter (2004). Puis, elle a étendu son travail à l'étude de la morphologie du pluriel en français écrit des mêmes textes.

Au début de ce travail, notre intention était de comparer la production écrite des deux tranches d'âge de notre étude. Or, il s'est avéré que les différences individuelles à l'intérieur des deux groupes était grandes. Ainsi, lorsque nous avons tenté une analyse transversale de ces deux groupes, le résultat n'a pas montré de développement visible entre 11 ans et 15 ans au niveau du marquage et de l'accord en nombre. Dans notre étude, nous avons donc décidé de faire une analyse initiale à l'aide du logiciel Profil Direkt pour établir les niveaux morphosyntaxiques approximatives des élèves libanais. Le tableau 3-2 met en évidence que le niveau grammatical en français diffère considérablement entre les élèves dans la même classe. Dans les deux classes étudiées, il y a des apprenants qui sont regroupés aux stades 3, 4 et 6, selon l'analyse de *Direkt Profil*. Les résultats de l'analyse de *Direkt Profil* sont présentés dans le Tableau 3-2 :

Tableau 3-2 : *Le profil grammatical des apprenants libanais selon Direkt Profil*

Pseudonyme	Âge	Années d'appr. français	B & S-stade	Groupe
Carin	15	10	3	1
Clas	15	10	3	1
Curt	15	10	3	1
Cajsa	15	10	3	1
Carl	15	10	3	1
Clara	11	6	3	1
David	15	10	4	1
Diana	15	10	4	1
Didrik	11	6	4	1
Dorothy	11	6	4	1
Fatima	15	10	6	2
Felicia	15	10	6	2
Fred	11	6	6	2
Fiona	11	6	6	2
Ferdinand	11	6	6	2
Frida	15	10	6	2
Filippa	11	6	6	2
Fridolf	11	6	6	2
Fredrik	11	6	6	2
Flora	11	6	6	2

Nous pouvons constater que les élèves ont eu un résultat entre le stade 3 et le stade 6, allant du niveau intermédiaire au niveau avancé supérieur selon les profils grammaticaux de Bartning et Schlyter (2004). Comme on peut le voir dans le tableau 3-2, selon l'analyse de *Direkt Profil*, la majorité des élèves plus jeunes a un résultat plus élevé que les élèves plus âgés. Effectivement, cela est un résultat étonnant.

Malgré les résultats étonnants discutés ci-dessus, tous les apprenants seront analysés selon les stades proposés par Profil Direkt. Nous proposons une nouvelle division d'après les profils, telle qu'elle est présentée dans le tableau 3-2. Les dix apprenants qui appartiennent aux stades 3 et 4, vont être analysés ensemble, dans le groupe 1, et les dix apprenants qui appartiennent au stade 6, vont être analysés dans le groupe 2. Les résultats individuels de tous les apprenants vont aussi être présentés pour chaque partie du discours. Nous allons essayer de trouver des différences et des similarités entre les deux groupes quant à leur emploi du pluriel en français écrit. En plus, il sera intéressant de comparer les résultats de notre groupe 1 (stade 3-4) avec les résultats des élèves aux stades 3 et 4 de l'étude d'Ågren (2008) ainsi qu'entre notre groupe 2 (stade 6) et le groupe contrôle d'Ågren (2008).

Pour expliciter le lien entre les pseudonymes et les groupes nous proposons de continuer la tradition d'Ågren (2008). Les apprenants au stade 3 auront des pseudonymes en C, *Clara et Cajsa*, les apprenants au stade 4 auront des alias en D, *Didrik et Dorothy*, et les apprenants au stade 6 auront des alias en F, *Fredrik et Filippa*. La plupart du temps, les élèves aux stades 3 et 4 vont être combinés pour former le groupe 1, mais dans l'analyse en section 4 nous allons également séparer les deux pour mieux pouvoir comparer nos résultats avec ceux d'Ågren (2008). Les élèves au stade 6 constituent le groupe 2 dans notre analyse.

Un point méthodologiquement faible dans la collection des données de cette étude est que nous n'avons pas pu être présent au moment de la rédaction des textes et nous n'avons pas pu assister les professeurs au moment où la production des textes a eu lieu. La consigne adressée au professeurs était de choisir deux groupes d'élèves, l'un plus jeune que l'autre, et leur donner la tâche écrite accompagnée des instructions. Le manque de surveillance de notre part constitue un élément d'incertitude au processus de collection des données. Le fait que la plupart des élèves les plus jeunes sont placés au stade 6 est étonnant. A cause de leur âge, il est possible, même probable, que leur professeur leur a parlé en détail de la tâche. En lisant leurs histoires, on se rend compte du fait que plusieurs phrases et expressions reviennent dans la plupart des textes. Donc, il se peut que leur professeur leur aient « donné » de petites parties d'histoire, et comme ces parties sont linguistiquement correctes ils contribuent à élever leurs taux de phrases correctes.

Une autre observation est que les plus jeunes écrivent des phrases plus simples, ce qui provoquent moins d'erreurs dans leurs textes. Leurs textes sont plus courts aussi, avec des phrases moins élaborées. En plus, quelques élèves parmi les plus jeunes ont conjugué une partie de leurs verbes au passé simple, une chose qui a pu les placer aux stades plus élevés selon Direkt Profil. Nous n'avons pas inclus les verbes en passé simple dans notre analyse manuelle (voir section 3.4), donc il est possible que cette différence de méthode d'analyse a pu causer des interprétations différentes. Ces réservations faites, nous allons analyser les textes dans leur état actuel.

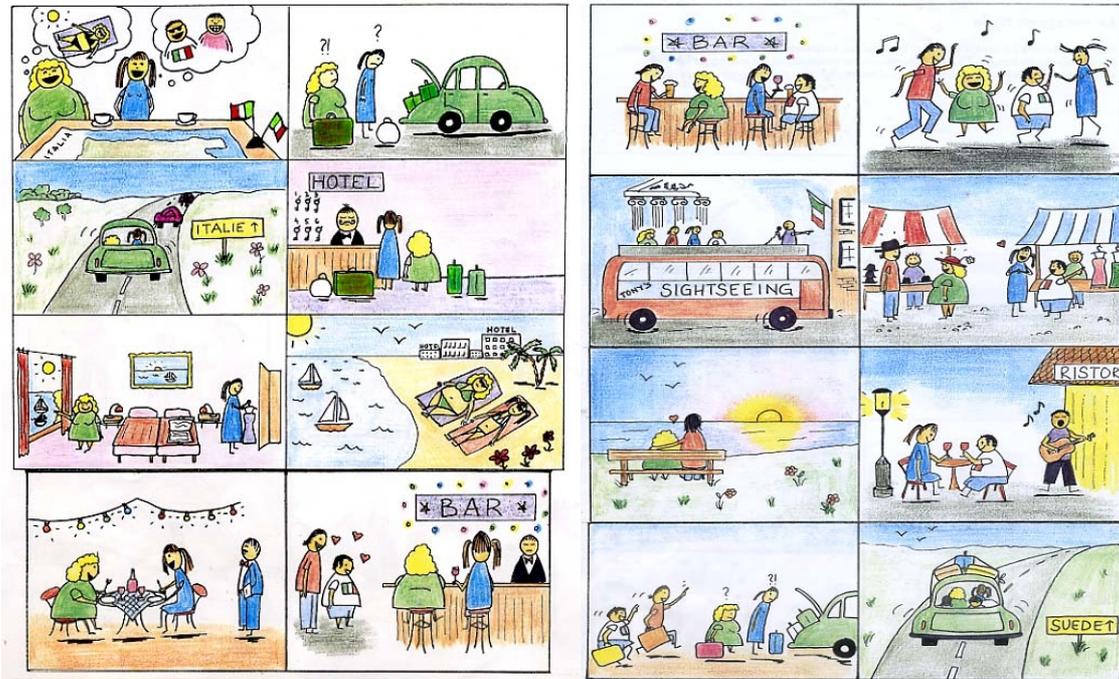
3.3 Présentation de la tâche : « Le voyage en Italie »

Ågren (2008) a créé plusieurs tâches écrites, l'une d'entre elles étant « *Le voyage en Italie* ». Cette tâche a été conçue pour stimuler les apprenants à utiliser le plus grand nombre des parties du discours que possible au pluriel. Ainsi, dans la série d'images « *Le voyage en Italie* » plusieurs personnes très différentes interagissent pour créer beaucoup de contextes au pluriel.

Voici la consigne adressée aux apprenants :

« Raconte l'histoire "Le voyage en Italie". Imagine que tu racontes cette histoire à une personne qui ne voit pas les images. Tu dois donc décrire les personnages, les milieux et les choses avec autant de détails que possible. Essaie d'écrire plusieurs phrases pour chaque image ».

Figure 1 : La série d'images « Le voyage en Italie »



3.4 Analyse linguistique

Notre analyse met l'accent sur l'emploi des noms, des pronoms, des déterminants, des adjectifs et des verbes dans des contextes au pluriel en français écrit. Nous avons seulement analysé des phrases dans des contextes pluriels, c'est-à-dire des phrases qui auraient dû exprimer le pluriel selon les règles du français écrit (voir section 2.1). Nous n'avons pas tenu compte des cas où la morphologie du pluriel a été utilisée dans un contexte au singulier, par exemple « *une voitures* ». Dans des contextes au pluriel où l'apprenant ne maîtrise pas l'orthographe correcte, nous avons considéré les mots comme étant correctement marqués au pluriel si la morphologie employée correspond à la norme de la langue cible. Par exemple, quand Carl écrit « *les habillents* », il veut dire « *les habits* », et même si le nom est mal orthographié, il marque correctement le pluriel.

Notre analyse des textes écrits par les élèves libanais a été effectuée en deux étapes. Premièrement les stades de développement morphosyntaxique selon la méthode de Bartning et Schlyter ont été calculés à l'aide du logiciel Profil Direkt. Deuxièmement tous les textes ont été analysés manuellement à la recherche des contextes créés par les scripteurs où ils emploient/essaient d'employer la morphologie du pluriel. Par exemple, pour l'analyse des adjectifs, nous avons noté toutes les occurrences correctement accordées au pluriel ainsi que les occurrences qui manquent le morphème *-s* dans des contextes obligatoires. Nous avons calculé le nombre d'occurrences correctes et incorrectes de chaque apprenant, puis nous avons calculé le pourcentage d'accord correct pour les deux groupes d'apprenants libanais et pour les trois stades de développement.

Ågren (2008) a utilisé des tâches multiples dans son étude et elle a créé plusieurs consignes écrites pour son travail. Pour les apprenants dans les études d'Ågren « *Le voyage en Italie* » était le troisième texte qu'ils ont écrit et donc ils ont été habitués à ce genre de tâche. Dans notre étude, nous avons seulement pu demander un seul texte des apprenants. Il est donc possible qu'un certain manque de confort soit visible chez les apprenants libanais qui les a rendu moins à l'aise dans leur rôle de scripteurs. Au même temps, dans cette étude, la tâche écrite a été effectuée dans le milieu scolaire habituel, dans la même salle de classe et avec le même professeur que d'habitude. Ainsi, nous ne pensons pas que la situation était trop intimidante pour les élèves libanais.

Il faut noter que tous les textes produits pour cette étude sont écrits à la main par les apprenants et puis l'auteur les a tous transcrits sur l'ordinateur. Tous les textes ont été contrôlés plusieurs fois pour qu'ils soient transcrits de manière aussi authentique que possible.

Concernant l'analyse des différentes parties du discours, quelques considérations méthodologiques sont nécessaires :

Le nom : Seuls les noms réguliers marqués au pluriel avec le suffixe *-s* sont inclus dans notre analyse. Ainsi, les noms invariables en nombre (*souris, tapis, etc.*) ainsi que les noms irréguliers qui prennent un *-x* au pluriel, (*cheveux, chapeaux, bateaux, etc*) ont été exclus de l'analyse).

Le pronom : Seul le pronom sujet de la 3^{ème} personne du pluriel (*ils/elles*) sera étudié dans cette étude.

Le déterminant : Les déterminants appartenant aux groupes possessif, défini et indéfini, ont été analysés ci-dessous. Les déterminants possessifs *ses* et *leurs* sont tous les deux inclus dans le groupe des déterminants possessifs. Dans des cas où un adjectif au pluriel est préposé au nom, le « *de* » est utilisé et non pas le « *des* » (Hansén et Schwartz 1992). L'exemple « *il a rencontré de nouveaux amis* » est donc grammaticalement correct et nous avons ainsi été obligé d'exclure tels contextes de notre analyse de l'accord entre le déterminant et le nom au pluriel.

L'adjectif : Ågren (2008) a divisé son analyse de l'accord adjectival au pluriel selon la position de l'adjectif dans la phrase, c'est-à-dire des adjectifs antéposés, postposés et attributifs. Cependant, elle n'a pas trouvé une différence très importante en ce qui concerne l'accord adjectival en nombre selon la position de l'adjectif. Nous avons analysé les adjectifs selon la même méthode. Or, comme le nombre d'adjectifs dans nos textes est très bas, l'analyse selon la position de l'adjectif sera secondaire.

Les adjectifs qui s'écrivent similairement au singulier et au pluriel (*heureux / amoureux / suédois*) ont été exclus de l'analyse. Comme les adjectifs sont peu nombreux dans les textes en général nous avons inclus les adjectifs avec un *-x* final au pluriel écrit (*beau/beaux*) dans l'analyse. Finalement, les adjectifs *marron* et *orange* sont invariables et ne s'accordent pas au pluriel. Ils ont donc été exclus de l'analyse.

Le verbe : L'analyse du nombre verbal a été divisé en trois parties selon trois groupes de verbes ; réguliers (*-er*), irréguliers (*être, avoir, aller et faire*) et des verbes avec une alternance de radical au pluriel (*prendre, savoir, boire, finir...*). Il est question de trois groupes de verbes différents en ce qui concerne le nombre (Ågren 2008). En écrivant leurs textes, les apprenants libanais ont surtout employé le présent, l'imparfait et le passé composé.

Quelques rares apprenants ont aussi employé le passé simple, néanmoins ils ne sont pas inclus dans notre analyse. Les verbes irréguliers se composent des quatre verbes, *être, avoir, aller et faire*, dans tous les temps trouvés dans les textes des élèves ; présent, imparfait et passé composé. L'accord en nombre de ces verbes sera analysé dans tous les contextes obligatoires. Les formes verbales dans des contextes au pluriel qui ne sont pas correctement orthographiées ont été interprétées comme correctes s'ils marquent clairement le pluriel, (*les deux filles on attiré l'attention*). Pour l'analyse des verbes réguliers, nous avons inclus tous les verbes au présent et à l'imparfait. Dans ces contextes, le pluriel est inaudible et marqué avec le suffixe *-nt*. Les verbes avec une alternance de radical au pluriel constituent le troisième groupe d'analyse. Ils diffèrent des verbes réguliers puisque l'alternance de radical rend l'accord sujet-verbe au pluriel audible. En outre, ces verbes ressemblent aux verbes réguliers puisque le suffixe *-nt* est également employé à l'écrit pour les accorder à la 3^{ème} personne du pluriel. Seuls les contextes au présent, où l'alternance de radical entre le singulier (*il peut*) et le pluriel (*ils peuvent*) est audible, seront pris en compte pour ce groupe de verbes.

4 Résultat

4.1 Le nombre nominal

Cette section présente la production du marquage en nombre des noms dans un contexte au pluriel dans la production des apprenants libanais. Le tableau 4-1, ci-dessous, présente la totalité des noms apparaissant dans des contextes au pluriel en termes d'occurrences, d'omissions et de pourcentages de marquage correcte du groupe.

Tableau 4-1 : Marquage au pluriel des noms

Âge	Alias	Stade	Groupe	Les Noms		Moyen du groupe
				PL	Omi PL	
15	Carin	3		12	5	
15	Clas	3		12	0	
15	Curt	3		9	1	
15	Cajsa	3		17	1	
15	Carl	3	1	22	0	91%
11	Clara	3		31	2	
15	David	4		14	0	
15	Diana	4		24	0	
11	Didrik	4		12	5	
11	Dorothy	4		14	1	
Total				167	15	
15	Fatima	6		20	3	
15	Felicia	6		18	0	
11	Fred	6		25	0	
11	Fiona	6		17	3	
11	Ferdinand	6	2	24	1	94%
15	Frida	6		23	0	
11	Filippa	6		21	0	
11	Fridolf	6		9	3	
11	Fredrik	6		15	0	
11	Flora	6		9	0	
Total				181	10	

Légende : PL : nom marqué au pluriel avec -s ; Omi PL: Omission du marquage du pluriel dans un contexte obligatoire ; % acc.: pourcentage de noms marqués au pluriel dans des contextes obligatoires.

Le marquage du pluriel nominal est très bien maîtrisé chez les apprenants libanais de cette étude. Dans la plupart des contextes au pluriel, le nombre est correctement marqué avec un -s.

Dans le groupe 1 (stades 3 et 4), 91% des occurrences sont marquées au pluriel, dans le groupe 2 (stade 6) le taux de marquage correct remonte à 94%.

Les apprenants qui ont correctement marqué le pluriel dans des contextes au pluriel sont 33% au stade 3, 50% au stade 4 et 60% au stade 6. Voici quelques exemples d'omissions produits par les apprenants libanais :

Didrik : « *Sightseeing pour voir les *touriste, les belles *touriste d'Italie qui sont très reconu dans le monde entiers* »

Fiona : « *Ils passèrent aussi au «Souk» pour s'acheter des *vêtement* »

Fatima : « *Elles ont porté ses *maillot de bain pour faire du bronzageses* »

Les résultats de notre étude sont très similaires aux résultats d'Ågren, mais les pourcentages des groupes correspondants sont un peu plus bas dans le contexte libanais. Les élèves au stade 4 et le groupe contrôle d'Ågren ont un taux de marquage correct de 97% aux contextes obligatoires, un pourcentage plus élevé que les élèves au stade 6 des apprenants libanais.

Tableau 4-2 : le pourcentage de noms marqués au pluriel dans un contexte au pluriel, une comparaison entre nos résultats et ceux d'Ågren (2008)

Stade	Nos résultats	Les résultats d'Ågren
3	85%	91%
4	91%	97%
6	94%	
Contrôle		97%

Légende : Les pourcentages sont calculés sur les trois groupes d'élèves aux stades 3, 4 et 6 de notre étude. Les résultats d'Ågren proviennent du tableau 8-1 de l'étude d'Ågren (2008).

4.2 Le nombre pronominal

Cette section présente la production du marquage au pluriel des pronoms personnels à la 3^{ème} personne du pluriel, *ils/elles*. Les résultats sont résumés dans le Tableau 4-3. Les apprenants n'ont pas de problème avec les pronoms personnels. Nous ne trouvons que deux omissions dans des contextes au pluriel dans l'ensemble des textes. Il est intéressant de constater que le groupe 1 (stades 3 & 4) a utilisé 150 pronoms personnels à la 3^{ème} personne du pluriel, et ils n'ont fait qu'une seule erreur. Le groupe 2 (stade 6) en a utilisé 147 et ils n'ont fait qu'une erreur. Ce fait indique que le nombre pronominal est appris tôt chez les apprenants libanais et qu'ils le maîtrisent très bien à l'écrit après quelques années d'études du français. Ce résultat rappelle celui des apprenants suédois dans l'étude d'Ågren qui n'ont pas eu beaucoup de problèmes dans ce domaine non plus. En effet, les scripteurs français L1 dans le groupe contrôle d'Ågren font plus d'erreurs en nombre pronominal que les apprenants de français L2 suédois et libanais (voir tableau 4-4). Probablement parce qu'ils sont plus influencés par la langue parlée que les apprenants L2. On peut aussi noter que dans la L1 des deux groupes d'apprenants L2, les suédois et l'arabe, le pronom sujet au pluriel est bien distinct de celui au singulier.

Tableau 4-3 : Le marquage au pluriel des pronoms personnels 3^{ème} personne du pluriel

Âge	Alias	Stade	Groupe	Pronoms		Moyen du groupe
				PL	Omi PL	
15	Carin	3		23	0	
15	Clas	3		13	0	
15	Curt	3		6	0	
15	Cajsa	3		12	0	
15	Carl	3	1	12	0	99%
11	Clara	3		22	0	
15	David	4		22	0	
15	Diana	4		23	0	
11	Didrik	4		15	1	
11	Dorothy	4		2	0	
Total				150	1	
15	Fatima	6		15	0	
15	Felicia	6		9	0	
11	Fred	6		25	0	
11	Fiona	6		10	1	
11	Ferdinand	6	2	29	0	99%
15	Frida	6		11	0	
11	Filippa	6		11	0	
11	Fridolf	6		16	0	
11	Fredrik	6		13	0	
11	Flora	6		8	0	
Total				147	1	

Légende : PL : pronom au pluriel dans un contexte au pluriel; Omi PL: emploi d'un pronom au singulier dans un contexte au pluriel (*il/elle) ; % acc.: pourcentage de déterminants accordés au pluriel dans des contextes obligatoires.

Didrik écrit : « elles ne savaient pas où *elle veulent mettre leurs bagage »

Fiona écrit : « puis *il désenderent faire du bronzage »

En résumé, tous les apprenants de français L2, les suédois de l'étude d'Ågren et nos élèves libanais, maîtrisent très bien le marquage au pluriel des pronoms personnels, bien que le pluriel dans ce contexte soit « inaudible ». Nous pouvons constater qu'ils atteignent très tôt un niveau élevé de ce marquage. Seuls les élèves français L1 du groupe contrôle montrent un taux un peu moins élevé, même s'ils le maîtrisent aussi très bien, comme indiqué au tableau 4-4 ci-dessous :

Tableau 4-4 : Le pourcentage des pronoms personnels 3^{ème} personne du pluriel marqués au pluriel, une comparaison entre nos résultats et ceux d'Ågren (2008)

Stade	Nos résultats	Les résultats d'Ågren
3	100%	99%
4	99%	97%
6	99%	
Contrôle		90%

Légende : Les pourcentages sont calculés pour les élèves aux stades 3, 4 et 6 de notre étude. Les résultats d'Ågren proviennent du tableau 8-6 de l'étude d'Ågren (2008).

4.3 Le déterminant et le nombre

Cette section présente la production de l'accord en nombre des articles possessifs, définis et indéfinis dans un contexte au pluriel. Les résultats sont résumés dans le tableau 4-5 ci-dessous.

Tableau 4-5 : L'accord en nombre des articles possessifs, définis et indéfinis.

Âge	Alias	Stade	Article possessif			Article défini				Article indéfini		
			PL	Omi. PL	Moyen	les	les deux	Omi. Pl	Moyen	des	Omi. PL	Moyen
15	Carin	3	3	1		7	0	0		3	1	
15	Clas	3	4	1		6	0	0		0	0	
15	Curt	3	0	3		4	0	0		2	0	
15	Cajsa	3	4	0		11	4	0		0	0	
15	Carl	3	2	1	58%	14	2	0	100%	0	0	83%
11	Clara	3	1	5		8	8	0		7	2	
15	David	4	1	3		7	0	0		0	1	
15	Diana	4	3	1		6	3	0		5	0	
11	Didrik	4	5	1		3	5	0		0	0	
11	Dorothy	4	0	0		6	0	0		3	0	
Total			23	16		72	22	0		20	4	
15	Fatima	6	4	0		8	3	0		8	0	
15	Felicia	6	2	0		9	2	0		1	0	
11	Fred	6	3	0		7	2	0		10	0	
11	Fiona	6	1	0		11	4	0		2	0	
11	Ferdinand	6	5	0	100%	11	1	0	100%	9	0	100%
15	Frida	6	7	0		7	3	0		4	0	
11	Filippa	6	3	0		5	4	0		0	0	
11	Fridolf	6	2	0		3	2	0		1	0	
11	Fredrik	6	3	0		8	2	0		2	0	
11	Flora	6	2	0		4	0	0		1	0	
Total			32	0		73	23	0		38	0	

Légende : PL : déterminant au pluriel dans un contexte au pluriel; Omi PL: emploi d'un déterminant au singulier dans un contexte au pluriel (*exemples) ; % acc.: pourcentage de déterminants accordés au pluriel dans des contextes obligatoires.

L'utilisation de l'article possessif varie considérablement entre des apprenants libanais. Toutes ces apprenants sauf un se servent au moins d'un article possessif. Le groupe 1 (stades 3 & 4) utilise 39 articles possessifs au total, dont 58 % sont accordés au pluriel. Il y a un grand écart entre les deux groupes dans ce domaine. Le groupe 2 (stade 6) utilise 32 articles possessifs au pluriel au total, dont 100 % sont employés correctement au pluriel. Les articles possessifs sont peu nombreux dans l'ensemble et les seuls à être employés sont *ses* et *leurs*. Comme l'article reste invariable dans leur L1, l'arabe, il est possible qu'il existe un transfert sur l'utilisation des articles en français écrit par les apprenants libanais. L'article possessif *leurs* est le plus fréquemment employé, parfois sans être accordé au pluriel, ce dont témoigne les exemples de David ci-dessous :

David : « *Elles ont rangés *leur valises* » et « *elles ont mis *leur maillots de bain* ».

L'emploi de l'article défini est à la fois fréquent et correct. Aucune omission est trouvée dans les textes des apprenants libanais. De même, l'article défini est l'article le plus fréquent, le groupe 1 (stades 3 & 4) utilise 94 articles définis au total, dont 100 % sont employés correctement. Le résultat du groupe 2 (stade 6), qui utilise 96 articles définis au pluriel au total, est le même, 100 % d'accord correct.

L'article indéfini est l'article le moins fréquemment employé. Le groupe 1 (stades 3 & 4) utilise 24 articles indéfinis au pluriel, dont 83 % sont employés correctement. La différence avec les résultats du groupe 2 (stade 6) est grande. Les apprenants du groupe 2 (stade 6) utilisent 38 articles indéfinis au pluriel, dont 100 % sont accordés correctement.

Clara : « *ils assoient sur un banc, tout autour *de fleurs et *d'herbes* »

Les résultats de notre étude sont comparés à ceux d'Ågren (2008) dans le tableau 4-6. L'accord le plus difficile dans ce domaine est celui de l'article possessif, surtout dans le cas de *leur/leurs*, suivi de l'article indéfini et, finalement, l'article défini qui est très correctement employé. Il est à noter que les apprenants libanais au stade 6 font preuve d'un emploi plus correct de l'article possessif au pluriel que le groupe contrôle de jeunes scripteurs francophones.

Les pourcentages d'accord correct des articles définis sont tous très similaires aux résultats de l'étude d'Ågren (2008). Les différents groupes d'apprenants, suédois et libanais, maîtrisent très bien l'emploi des articles définis, ils ont tous atteint approximativement 100% des articles définis correctement accordés.

Les chiffres pour les articles indéfinis montrent à peu près les mêmes tendances dans leur niveau d'accord, même si nos apprenants aux stades 3 et 4 ont un taux d'accord un peu inférieur que les apprenants suédois au stade 3. Les apprenants libanais ont plus la tendance à écrire *de* à la place de *des* que les apprenants suédois. Leurs difficultés sont également plus grandes avec l'article possessif. Cette différence pourrait être liée à une influence de la L1 des apprenants libanais, qui manque d'accord en nombre entre le nom et le déterminant. On peut pourtant observer que les apprenants au stade 6 ont atteint un niveau où ils maîtrisent parfaitement l'emploi des articles indéfinis dans un contexte au pluriel.

Tableau 4-6 : L'accord au pluriel des articles possessifs, définis et indéfinis, une comparaison entre nos résultats et ceux d'Ågren (2008)

Stade	Article possessif		Article défini		Article indéfini	
	Nos résultats	Les résultats d'Ågren	Nos résultats	Les résultats d'Ågren	Nos résultats	Les résultats d'Ågren
3	57%	88%	98%	94%	80%	94%
4	61%	97%	100%	99%	88%	99%
6	100%		100%		100%	
Contrôle		87%		100%		100%

Légende : Les pourcentages sont calculés sur les trois groupes d'élèves aux stades 3, 4 et 6 de notre étude. Les résultats d'Ågren proviennent du tableau 8-8 (Ågren 2008).

4.4 Le nombre adjectival

Cette section présente la production de l'accord en nombre des adjectifs dans un contexte au pluriel. Les résultats sont présentés dans le tableau 4-7. Tous les apprenants libanais emploient des adjectifs dans leurs textes. Or, peu d'adjectifs sont utilisés dans un contexte au pluriel. Le groupe 1 (stades 3 & 4) utilise 6,2 adjectifs par apprenant en moyenne alors que le groupe 2 (stade 6) en emploie 4,1 adjectifs en moyenne. L'accord entre le nom et l'adjectif est relativement bien maîtrisé dans les deux groupes, avec une variation entre 77 % pour le groupe 1 (stades 3 & 4) et 87 % pour le groupe 2 (stade 6).

Voici quelques exemples d'omissions du morphème -s du pluriel des adjectifs dans des positions diverses :

Clara : « ils ont passé des jours **romantique* »

Didrik : « elles sont **triste* ».

Ferdinand : « les filles sont **satisfait* ».

Fatima : « les cheveux **lisse* ».

Tableau 4-7 : La production de l'accord en nombre de l'adjectif :

Âge	Alias	Stade	Groupe	Adjectifs en total		Moyen du groupe
				PL	Omi PL	
15	Carin	3		4	5	
15	Clas	3		6	0	
15	Curt	3		1	1	
15	Cajsa	3		4	1	
15	Carl	3	1	1	1	77%
11	Clara	3		10	2	
15	David	4		6	2	
15	Diana	4		7	0	
11	Didrik	4		5	1	
11	Dorothy	4		5	0	
Total				49	13	
15	Fatima	6		3	6	
15	Felicia	6		3	0	
11	Fred	6		16	1	
11	Fiona	6		1	0	
11	Ferdinand	6	2	2	1	87%
15	Frida	6		1	0	
11	Filippa	6		2	0	
11	Fridolf	6		6	1	
11	Fredrik	6		4	0	
11	Flora	6		0	0	
Total				38	9	

Légende : PL : Adjectif accordé au pluriel dans un contexte au pluriel; Omi PL: omission de l'accord au pluriel ; % acc.: pourcentage d'adjectifs accordés au pluriel dans des contextes obligatoires.

Pour mieux pouvoir comparer nos résultats avec ceux d'Ågren (2008) nous avons aussi calculé les pourcentages des élèves aux stades 3 et 4 séparément, ce qui est présenté au Tableau 4-8.

Tableau 4-8 : le pourcentage d'adjectifs accordés en nombre, une comparaison entre nos résultats et ceux d'Ågren (2008)

Stade	Nos résultats	Les résultats d'Ågren
3	69%	49%
4	90%	81%
6	87%	
Contrôle		92%

Légende : Les pourcentages sont calculés sur les élèves aux stades 3, 4 et 6 de notre étude. Les résultats d'Ågren proviennent du tableau 8-9 (Ågren 2008).

Nos apprenants aux stades 3 et 4 ont un pourcentage d'accord correct plus élevé par rapport aux apprenants des groupes 3 et 4 dans l'étude d'Ågren (2008). Il est à remarquer que le pourcentage d'accord correct des élèves libanais au stade 4 correspond à celui des élèves francophones du groupe contrôle. Les deux groupes libanais aux stades 4 et 6 ont un résultat près de celui du groupe contrôle d'Ågren.

Dans l'étude d'Ågren (2008), les apprenants font preuve d'un emploi de structures complexes avec de nombreux adjectifs au stade 4. Dans notre étude les structures complexes avec des nombreux adjectifs sont aussi introduites au stade 4, comme le montre l'exemple ci-dessous :

David écrit avec de nombreux adjectifs, parfois correctement : « *visiter les sites touristiques Italiennes* » et des fois il omet le -s en pluriel : « *Berna, une Suédoise aussi, blonde à cheveux *blond bouclés* ».

Nous continuons de trouver des exemples de structures complexes au stade 6, Fredrik écrit correctement avec le -s au pluriel : « *Rita et Marie ont été anscieuses et inquiettes* ».

Les adjectifs peuvent être divisés en trois groupes, selon leur placement dans la phrase par rapport au nom : en antéposition (*les belles filles*), en postposition (*les filles suédoises*) et en position attributive (*les filles sont suédoises*). Il faut être prudent en se prononçant sur des tendances dans ce domaine puisque le nombre d'occurrences est très limité. Pourtant, il semble que les adjectifs soient plus correctement accordés en antéposition et en position attributive qu'en postposition. Il est à noter que dans ces contextes, l'adjectif suit des éléments qui signalent clairement le pluriel dans la langue parlée (le déterminant, dans le premier cas, et le verbe *être*, dans le deuxième cas). Or, pour pouvoir se prononcer avec plus de certitude, il faudra étudier cet accord plus en détail dans une étude plus vaste. Dans tous les cas, comme indiqué au tableau 4-9 ci-dessous, il semble que les apprenants libanais aient moins de difficulté avec l'accord adjectival en nombre que les apprenants suédois, en tout cas en antéposition en en position attributive.

Tableau 4-9 : Le pourcentage d'adjectifs accordés en nombre, divisée selon trois types d'adjectifs ; une comparaison entre nos résultats et ceux d'Ågren, (2008)

Stade	Antéposition		Postposition		Attributive	
	Nos résultats	Les résultats d'Ågren	Nos résultats	Les résultats d'Ågren	Nos résultats	Les résultats d'Ågren
3	9/10 90%	5/12 42%	8/11 73%	33/65 51%	6/7 86%	20/41 49%
4	9/10 90%	29/35 83%	6/8 75%	85/106 80%	6/6 100%	66/83 80%
6	16/17 94%		7/11 64%		14/15 93%	
Côntrole		63/63 100%		49/54 91%		21/28 75%

Légende: accord correcte / nombre de contextes par stade: 9/10 = 9 adjectifs accordés au pluriel sur 10 contextes obligatoires (90 % d'accord correcte); Antéposition: adjectif antéposé au nom auquel il s'accorde (*les différentes villes*) ; Postposition: adjectif postposé au nom auquel il s'accorde (*des monuments touristiques*); Attributive: adjectif attributif (*les filles sont grandes*). Les résultats d'Ågren proviennent du tableau 8-9 dans Ågren (2008).

4.5 Le nombre verbal

Cette section présente la production de l'accord sujet-verbe en nombre de trois groupes de verbes différents, 1) les verbes réguliers (-er), 2) les verbes irréguliers (être, avoir, aller et faire) et 3) les verbes avec une alternance de radical au pluriel. Le résultat pour chaque groupe de verbes sera indiqué dans des tableaux séparés.

Les verbes réguliers sont relativement bien accordés au pluriel : 72 % d'accord correct des verbes réguliers au groupe 1 (stades 3 & 4) et 74 % des verbes réguliers au groupe 2 (stade 6). Il est donc à noter que le développement entre le stade 3 et le stade 6 parmi les apprenants libanais est faible. Les apprenants au stade 6 continuent à omettre cet accord morphologique au pluriel. Les verbes réguliers sont utilisés 52 fois par le groupe 1 (stades 3 & 4) dont 10 des occurrences viennent d'un seul apprenant. Au groupe 2 (stade 6) il y a une grande variation du nombre de verbes réguliers utilisés, mais le groupe en emploie 78 occurrences au total. Ces résultats sont résumés au Tableau 4-10.

Les exemples ci-dessous, au présent et à l'imparfait, montrent des omissions de l'accord en nombre dans le contexte des verbes réguliers en -er où le pluriel est inaudible sur le verbe.

Carl : « *les deux garçons *arrive et *demande aux filles* »

Felicia : « *Le soir Henri et Sèrine se *profite du couché du soleil* »

Fiona : « *Enfin Juliette et Rosette *voulait repartir en Suede* »

Tableau 4-10 : L'accord en nombre des verbes réguliers

Âge	Alias	Stade	Verbes réguliers		Moyen du groupe
			3PL	Omi 3PL	
15	Carin	3	4	0	72%
15	Clas	3	2	0	
15	Curt	3	3	1	
15	Cajsa	3	4	1	
15	Carl	3	0	6	
11	Clara	3	10	1	
15	David	4	4	0	
15	Diana	4	4	1	
11	Didrik	4	8	1	
11	Dorothy	4	0	2	
Total			39	13	
15	Fatima	6	3	1	74%
15	Felicia	6	3	3	
11	Fred	6	3	0	
11	Fiona	6	0	3	
11	Ferdinand	6	18	0	
15	Frida	6	6	2	
11	Filippa	6	14	0	
11	Fridolf	6	16	2	
11	Fredrik	6	3	1	
11	Flora	6	0	0	
Total			66	12	

Légende : PL : nombre de formes verbales accordées au pluriel ; Omi PL: Omission de l'accord sujet-verbe au pluriel ; % acc.: pourcentage des verbes accordés au pluriel dans des contextes obligatoires.

L'accord en nombre des verbes irréguliers *être, avoir, aller et faire* est très bien maîtrisé déjà par les apprenants libanais du groupe 1 (stades 3 & 4). Les résultats sont résumés dans le Tableau 4-11.

Dans tous les contextes au pluriel, ces verbes sont accordés au pluriel. Les apprenants emploient beaucoup de verbes irréguliers dans leurs textes : 19 occurrences par apprenant en moyenne pour le groupe 1 (stades 3 & 4) et 10,9 pour le groupe 2 (stade 6). Parmi ces formes verbales, il y a une occurrence qui nous intéresse particulièrement. Il est question du verbe *aller*, accordé au pluriel d'une manière qui ne correspond pas à la langue cible. Pourtant, il est évident que Clara accorde son verbe au pluriel :

Clara : « *les deux femmes montent dans leur petite voiture et s'en allont* »

Cette forme rappelle d'autres formes erronées, observées dans les textes des apprenants suédois dans l'étude d'Ågren, qui sont toutefois accordées au pluriel (Ågren 2008 : 178).

Tableau 4-11 : L'accord en nombre des verbes irréguliers

Âge	Alias	Stade	Verbes irréguliers		Moyen du groupe
			3PL	Omi 3PL	
15	Carin	3	29	0	100%
15	Clas	3	20	0	
15	Curt	3	10	0	
15	Cajsa	3	25	0	
15	Carl	3	17	0	
11	Clara	3	14	0	
15	David	4	27	0	
15	Diana	4	30	0	
11	Didrik	4	13	0	
11	Dorothy	4	5	0	
Total			190	0	
15	Fatima	6	20	0	100%
15	Felicia	6	10	0	
11	Fred	6	10	0	
11	Fiona	6	4	0	
11	Ferdinand	6	16	0	
15	Frida	6	12	0	
11	Filippa	6	6	0	
11	Fridolf	6	2	0	
11	Fredrik	6	18	0	
11	Flora	6	3	0	
Total			101	0	

Légende : PL : nombre de formes verbales accordées au pluriel; Omi PL : Omission de l'accord sujet-verbe au pluriel ; % acc.: pourcentage des verbes accordés au pluriel dans des contextes obligatoires.

Les verbes avec une alternance de radical au pluriel ne sont pas souvent utilisés dans les textes de cette étude : 16 occurrences au groupe 1 (stades 3 & 4) et 27 occurrences au groupe 2 (stade 6). Dans les deux groupes, 100 % des apprenants ont accordé ces verbes correctement au pluriel. Il est très intéressant de constater que ces verbes semblent poser peu de problèmes aux apprenants libanais. Il se passe comme si l'alternance de radical rappelait l'accord graphique aux élèves. Comme indiqué au Tableau 4-12 ci-dessous, dans les contextes obligatoires, ces verbes sont toujours accordés au pluriel.

Il est donc intéressant de constater que les apprenants libanais ont moins de difficultés avec l'accord des verbes avec alternance de radical qu'avec les verbes réguliers, ce qui n'est pas le cas des apprenants suédois (voir le tableau 4-13). Encore une fois, une forme verbale accordée en nombre de manière non-normative attire notre attention. Il est question de Fridolf qui produit le verbe *boire* dans un contexte au pluriel en omettant l'alternance de radical tout en maintenant le suffixe verbal du pluriel (-ent).

Fridolf : « Ensemble ils boient du vin et du cocktail »

Le même type d'accord non-normatif est observé dans de nombreux textes en français L2 écrit par des apprenants suédois (Ågren 2008 : 179). Il s'agit d'un type d'erreur qui semble typique pour des apprenants L2 et qui n'est pas retrouvé dans le groupe contrôle de jeunes scripteurs natifs. Pourtant, Fridolf est le seul apprenant libanais à faire cette erreur dans notre étude.

Tableau 4-12 : L'accord en nombre des verbes avec une alternance radical

Age	Alias	Stade	Verbes alt. radical		Moyen du groupe
			3PL	Omi 3PL	
15	Carin	3	1	0	100%
15	Clas	3	0	0	
15	Curt	3	1	0	
15	Cajsa	3	1	0	
15	Carl	3	1	0	
11	Clara	3	10	0	
15	David	4	0	0	
15	Diana	4	0	0	
11	Didrik	4	1	0	
11	Dorothy	4	1	0	
Total			16	0	
15	Fatima	6	0	0	100%
15	Felicia	6	1	0	
11	Fred	6	3	0	
11	Fiona	6	1	0	
11	Ferdinand	6	12	0	
15	Frida	6	0	0	
11	Filippa	6	4	0	
11	Fridolf	6	6	0	
11	Fredrik	6	0	0	
11	Flora	6	0	0	
Total			27	0	

Légende : PL : nombre de formes verbales accordées au pluriel; Omi PL : Omission de l'accord sujet-verbe au pluriel ; % acc. : pourcentage des verbes accordés au pluriel dans des contextes obligatoires.

Pour conclure, les verbes qui posent le plus de problèmes d'accord dans des contextes au pluriel sont les verbes réguliers. Comme indiqué au tableau 4-13, les apprenants libanais omettent cet accord plus souvent que les apprenants suédois, qui atteignent le niveau du groupe contrôle déjà au stade 4.

Par contre, les apprenants libanais maîtrisent mieux l'accord en nombre des verbes irréguliers et des verbes avec alternance de radical. Cet accord est 100 % correct déjà au stade 3 chez les apprenants libanais. Ce pattern ressemble plutôt à celui des scripteurs natifs dans le groupe contrôle français qui, eux aussi, ont le plus de difficultés avec l'accord inaudible. Seulement deux apprenants libanais produisent des erreurs typiques pour des apprenants L2 où la forme verbale est clairement accordé au pluriel mais où cet accord ne correspond pas à la norme de la langue française.

Tableau 4-13 : Le pourcentage des verbes, réguliers, irréguliers et avec une alternance radical, accordés en nombre. Une comparaison entre nos résultats et ceux d'Ågren (2008).

Stade	Verbe régulier		Verbe irrégulier		Verbe alt. Radical	
	Nos résultats	Les résultats d'Ågren	Nos résultats	Les résultats d'Ågren	Nos résultats	Les résultats d'Ågren
3	74%	75%	100%	86%	100%	82%
4	67%	91%	100%	98%	100%	96%
6	74%		100%		100%	
Contrôle		89%		100%		98%

Légende : Les pourcentages sont calculés sur les trois groupes des apprenants aux stades 3, 4 et 6 de notre étude. Les résultats d'Ågren proviennent du tableau 8-10 d'Ågren (2008).

5 Discussion et conclusion

5.1 Résumé des résultats empiriques

Dans cette étude empirique de la production écrite des apprenants libanais de français L2, nous avons fait les observations suivantes en ce qui concerne 1) le marquage au pluriel des noms/pronoms, 2) l'accord au pluriel entre le nom et le déterminant, 3) l'accord au pluriel entre le nom et l'adjectif et 4) l'accord sujet-verbe à la 3^{ème} personne du pluriel (voir le Tableau 5-1):

Tableau 5-1: Résumé du marquage et de l'accord au pluriel en français L2 écrit des apprenants libanais.

	Pronom	Dét. déf.	Verbe irr.	Verbe alt.	Nom	Dét. indéf.	Dét. poss.	Adj.	Verbe rég.
Stade 3	+	+	+	+	+ / -	+ / -	-	-	-
Stade 4	+	+	+	+	+	+ / -	-	+ / -	-
Stade 6	+	+	+	+	+	+	+	+ / -	-

Légende : Dét. déf. : déterminant définitif, Verbe irr.: verbe irrégulier Verbe alt. : verbe avec un alternance de la radicale, Dét. Indéf. : déterminant indéfini, Dét. Poss. : déterminant possessif, Adj. : adjectif, Verbe rég. : verbe régulier. (+) indiquant un accord correcte en pluriel dans les contextes pluriels, plus élevé de 90%, (+/-) indiquant un accord correcte en pluriel dans les contextes pluriels, entre 75-90%, (-) indiquant un accord correcte en pluriel dans les contextes pluriels, moins de 75%.

- Le marquage au pluriel du nom cause peu de problèmes aux apprenants libanais. Ils atteignent les 90 % de marquage correct au stade 4. Pourtant, il est à remarquer qu'ils sont un peu moins corrects que les apprenants suédois du même niveau.
- Le marquage au pluriel des pronoms de la 3^{ème} personne du pluriel est extrêmement correct. Dans les textes analysés, il n'y a pratiquement pas d'omissions dans ce domaine. Comme les apprenants suédois, les apprenants libanais ont un marquage au pluriel qui dépasse même celui des scripteurs du groupe contrôle.
- Une différence nette a été observé entre les apprenants libanais aux stades 3-4 et ceux au stade 6 en ce qui concerne les déterminants dans des contextes au pluriel. Les apprenants moins avancés ont toujours des difficultés à accorder le déterminant possessif (surtout *leurs*) et indéfini (*des*) au pluriel. Par contre, l'emploi de l'article défini (*les*) est très correct. De manière générale, les apprenants libanais semblent avoir plus de difficultés que les apprenants suédois dans ce domaine d'accord.

- Les adjectifs dans un contexte au pluriel sont peu nombreux dans cette étude. Dans l'ensemble, ils sont relativement bien accordés au pluriel. Les apprenants au stade 4 atteignent un niveau d'approximativement 90 % d'accord correct. Nous avons observé que les adjectifs en antéposition et en position attributive sont mieux accordés que les adjectifs en post-position. Or, il est difficile à se prononcer avec certitude sur un corpus si restreint.
- L'accord verbal au pluriel a été analysé en trois groupes de verbes séparés. Nous avons pu constater que les apprenants libanais ont plus de difficultés avec les verbes réguliers, où l'accord au pluriel est silencieux, qu'avec les verbes irréguliers (être, avoir, aller et faire) et ceux avec une alternance de radical au pluriel (vouloir, prendre...), où la production de l'accord en nombre est totalement correcte. Il se passe comme si les formes audibles du pluriel déclenchent l'accord graphique en *-nt* chez les apprenants libanais. Dans ce domaine, les apprenants libanais ressemblent plutôt aux scripteurs natifs du groupe contrôle qu'aux apprenants suédois.

5.2 *Discussion et conclusion*

Peu d'études ont été effectuées sur le développement de la morphologie chez les apprenants L2 du français au Liban, même si la langue a un statut particulier au pays. Dans cette étude nous avons examiné le développement du système du nombre en français écrit lorsque cette langue est acquise comme L2 dans le contexte libanais. Ces apprenants ont été comparés aux apprenants suédois de français L2 et aux adolescents francophones dans un groupe contrôle provenant de l'étude d'Ågren (2008).

Notre question de recherche a été de trouver des ressemblances et des différences entre les apprenants libanais par rapport aux apprenants suédophones de français L2 et par rapport aux adolescents francophones qui apprennent à écrire dans leur langue maternelle. Pour pouvoir répondre à la question de recherche et pour faciliter la comparaison entre les apprenants suédois de français L2 écrit et les apprenants libanais de français L2 écrit, nous avons fait évaluer tous les textes écrits par les apprenants libanais avec l'aide du logiciel Direkt Profil, pour qu'il puisse nous donner des indications sur les stades morphosyntaxiques des apprenants libanais. Même si cette méthode introduit une certaine circularité dans l'analyse linguistique effectuée, nous sommes de l'avis qu'elle montre plus clairement le niveau linguistique général des participants qu'une analyse basée sur leur âge. Selon Direkt Profil, les apprenants ont été placés aux stades 3, 4 et 6 du modèle de Bartning et Schlyter (2004). Puis, tous textes ont été évalués pour identifier tous les contextes dans lesquelles les apprenants ont fait référence au pluriel. Pour répondre à la question de recherche, nous constatons que les ressemblances entre les apprenants libanais et suédois de français L2 écrit sont plus nombreuses que des différences.

Des ressemblances :

- Tout comme les apprenants suédois, les apprenants libanais ont un emploi extrêmement correct des pronoms personnels au pluriel, même si cette forme ne se distingue pas de celle du singulier dans la langue parlée. Nous avons noté que les apprenants L2 ont un marquage du pluriel pronominal plus élevé que les scripteurs francophones du groupe contrôle d'Ågren (2008).
- Les noms sont très correctement marqués dans un contexte au pluriel.

- Dans l'ensemble, l'accord en nombre entre le nom et l'adjectif est relativement tardif aussi chez les apprenants libanais. Pourtant, le nombre d'adjectifs est limité dans les textes analysés. Nous avons pourtant observé que cet accord est plus correct lorsque l'adjectif se trouve placé juste après le déterminant ou après le verbe être, où le pluriel est clairement audible.

Des différences:

Les résultats de cette étude suggèrent également deux différences entre les deux groupes d'apprenants L2. Dans les deux cas, il semble que la langue maternelle des apprenants y est pour quelque chose.

- D'abord, les apprenants libanais semblent avoir plus de difficultés avec l'accord entre le nom et le déterminant que les apprenants suédois à des niveaux comparables. Chez les apprenants suédois, cet accord ne pose guère de problèmes au stade 3. Par contre, les apprenants libanais aux stades 3 et 4 ont toujours des problèmes considérables avec le déterminant indéfini et possessif dans des contextes au pluriel. Nous notons qu'en arabe, l'article est invariable en nombre et en genre. En revanche, la langue suédoise est plus proche du français écrit dans ce domaine, notamment en ce qui concerne le déterminant possessif, une chose qui pourrait faciliter l'usage de l'accord déterminant-nom pour les apprenants suédois.
- De manière générale, les apprenants libanais ont un accord sujet-verbe plus correct que les apprenants suédois à un niveau comparable. De même, on retrouve chez les apprenants libanais plus de différences entre les trois groupes de verbes étudiés. Chez les apprenants de cette étude, les verbes irréguliers (*être, avoir, aller et faire*) et ceux avec une alternance de radical au pluriel ne posent aucun problème aux apprenants étudiés. Il semble que l'alternance audible entre le singulier et le pluriel de ces verbes rappelle le marquage morphologique (-nt) aux apprenants. Par contre, les verbes réguliers avec un accord morphologique silencieux (-nt) sont clairement moins bien accordés, même chez les apprenants libanais au stade 6. Ce décalage entre les verbes réguliers et les autres verbes se retrouve également chez les scripteurs francophones. Pourtant, une telle différence n'a pas été observée chez les apprenants suédois qui ont plus de facilité avec l'accord morphologique que celui des radicaux. En effet, cette différence pourrait s'expliquer à la fois par une influence de la L1 des apprenants et par un manque d'input oral dans le contexte suédois.

Pour conclure, il faut comparer nos résultats avec nos hypothèses. Selon notre première hypothèse, qui est basée sur l'idée de stades de développement dans l'acquisition d'une L2 et sur la systématisme de la progression de l'acquisition observée chez différents groupes d'apprenants, nous nous sommes attendus à ce que le développement morphologique en français L2 écrit des apprenants libanais ressemble au développement observé dans Ågren (2008) chez les apprenants L2 suédois. Cela veut dire que l'itinéraire proposé par Ågren en ce qui concerne le pluriel se retrouvera aussi dans la production écrite des apprenants libanais. Notre première hypothèse a été partiellement vérifiée, comme le développement morphologique en français L2 écrit des apprenants libanais a suivi le développement observé dans Ågren (2008) chez les apprenants suédois dans certains domaines (voir ci-dessus). Pourtant, nous avons aussi observé un certain nombre de différences entre les deux groupes d'apprenants qui sont plutôt un effet d'autres facteurs comme le transfert et la quantité d'input reçue dans les deux contextes d'acquisition, ce qui nous mène à considérer notre deuxième hypothèse.

Notre deuxième hypothèse était basée sur l'existence d'un transfert des caractéristiques linguistiques de la L1 à la L2. Selon cette hypothèse, certaines caractéristiques du système du nombre en arabe pourraient influencer l'acquisition du système du nombre en français L2 écrit des apprenants libanais. En effet, les difficultés dans le domaine de l'accord nom-déterminant des apprenants libanais pourraient être expliquées comme un effet de transfert de la L1, l'arabe, où le déterminant est invariable en nombre. Il est également possible que l'habitude d'accorder le verbe avec le sujet en arabe, souvent sous forme de changement de radical, peut faciliter l'acquisition de cet accord en français L2 des apprenants libanais. Dans ce domaine, ce sont les apprenants suédois qui pourraient souffrir des effets d'un transfert négatif du manque d'accord verbal de suédois. Or, il mérite d'être souligné que le transfert de la L1 ne peut pas toujours expliquer les données empiriques. Comment pourrait-on expliquer alors que les apprenants suédois et libanais font tous les deux preuve d'omissions de l'accord nom-adjectif, malgré le fait que cet accord est aussi présent dans leur L1 respective?

Les différences entre les apprenants libanais et suédois de français L2 écrit observées dans cette étude nous obligent aussi à mentionner un autre facteur qui a déjà été souligné dans notre analyse empirique. Il s'agit de l'influence de l'input reçu à l'école dans les deux contextes d'acquisition du français en Suède et au Liban. Nous pouvons constater que le contexte dans lequel les apprenants L2 au Liban acquièrent le français diffère beaucoup du contexte suédois.

D'un côté, les apprenants libanais ont appris le français L2 par immersion dès l'âge de 6 ans et ils ont reçu beaucoup d'input du français parlé comme la langue est très présente dans leur communauté. Ainsi, ils ont su parler le français avant de savoir l'écrire, ce qui, apparemment, n'est pas toujours un avantage pour l'apprentissage de certains aspects du français écrit. D'autre côté, les apprenants suédois de français L2 n'ont appris le français qu'à l'âge de 13 ans, à l'école, et il y a peu d'input du français parlé en Suède. Ils ont commencé à apprendre la langue avec un input écrit dès le premier jour, ce qui expliquerait pourquoi ils sont moins dérangés par le côté silencieux du marquage et de l'accord au pluriel en français écrit. En effet, les domaines où nous avons repéré des plus d'omissions chez les apprenants libanais que chez les apprenants suédois sont des domaines où le pluriel est inaudible en français parlé (le déterminant possessif *leurs*, les verbes réguliers).

Pour terminer, même si cette étude a été modeste en nombre d'apprenants étudiés, nous avons pu trouver des tendances intéressantes dans l'apprentissage de français L2 écrit au Liban. Ces apprenants partagent certaines caractéristiques avec les enfants francophones apprenant à écrire dans leur langue maternelle (par exemple l'influence négative de l'oral) alors qu'ils ressemblent aux apprenants L2 suédois dans d'autres contextes (marquage pronom/nom très correct, formes verbales non-normatives marquant le pluriel de manière morphologique, etc.). Si cette étude sera répliquée dans l'avenir, il faut étudier plus d'apprenants pour pouvoir assurer la signification statistique de nos résultats. Aussi, il serait préférable d'assister à la production des textes, pour être sûr que la production écrite spontanée est garantie. Finalement, pour en savoir plus sur entre autre l'influence de la L1 sur l'acquisition du français L2, il serait intéressant d'étudier des apprenants libanais se trouvant à des stades initiaux de l'apprentissage du français écrit.

6 Bibliographie

- Bartning, I. et Schlyter, S. (2004), « Itinéraires acquisitionnels et stades de développement en français L2 », *Journal of French Language Studies* 14, (pp. 281-299), Cambridge University Press.
- Dahlgren, S.-O. (2005), *Arabisk högspråklig grammatik*, Göteborg : Anatole Media.
- Direkt Profil, <http://profil.sol.lu.se:8080/profil/logon.jsp>
- Fayol, M. (2008) « L'apprentissage de la morphologie du nombre » dans Brissaud, C, Jaffré, J-P et Pellat, J-C. (éds.) *Nouvelles recherches en orthographe*, (pp. 119-135). Lambert-Lucas, Limoges.
- Granfeldt, J. Nugues, P et al. (2005) "Direkt Profil : un système d'évaluation de textes d'élèves de français langue étrangère fondé sur les itinéraires d'acquisition". Traitement Automatique de Langues Naturelles (TALN), 6-10 juin Dourdan.
- Hansén, I. et Schwartz, B. (1992) *Gleerups franska grammatik*, Malmö : Gleerups Utbildning AB.
- Monin, P. (2011), *Ipsos Rapport*, Institut IPSOS, référé en: <http://fr.wikipedia.org/wiki/Liban#Langues>, 2011-04-03.
- Marty, F. (2001) « Les signaux morphologiques du français parlé », *Le français moderne*, LXIX (2) : 211-240.
- Pinta, P. (1995) *Le Liban*, Paris : Éditions Karthala, référé par Savés, J. : www.herodote.net/histoire/evenement.php?jour=19200428, 2011-04-03.
- Riegel, M., Pellat, J-C et Rioul R. (1999), *Grammaire méthodique du français*, Paris : PUF - Linguistique nouvelle, 5^{ième} édition.
- Towell, R. et Hawkins, R. (1994) *Approaches to Second Language Acquisition*, Philadelphia : Multilingual Matters.
- Véronique, G. D. (1995), « Le développement des connaissances grammaticales en français langue 2. Implications pour une évaluation », dans R. Chaudenson (éd.) *Vers un outil d'évaluation des compétences linguistiques en français dans l'espace francophone*. CIRELA/ACCT, Paris, 29-45.
- Véronique D. et al. (2009) *L'acquisition de la grammaire du français langue étrangère* Paris : Didier.
- Ågren, M. (2008), *À la recherche de la morphologie silencieuse: Sur le développement du pluriel en français L2 écrit*, Lund : Études Romanes de Lund 84.
- Ågren, M., Granfeldt, J. et Schlyter, S. (*À paraître*) « The growth of complexity and accuracy in L2 French : Past observations and recent applications of developmental stages » dans A. Housen, F. Kuiken. & I. Vedder (éds) *Dimensions of L2 Performance and Proficiency Investigating Complexity, Accuracy and Fluency in SLA*, Amsterdam: Benjamins.

7 Annexe

Voici - les vingt textes écrites par des apprenants libanais :

Carin (15 ans) – Stade 3

C'est l'été, Isabelle et Carole ont décidé de faire un voyage à l'Italie. Ils ont utilisé la carte géographique pour préciser les endroits qu'ils vont visiter. Carole est blonde elle aime beaucoup se bronzer, elle est grosse et courte. Isabelle est maigre longue, ces cheveux sont de couleurs brun et elle aime beaucoup des garçons de l'Italie. Après une semaine elles ont décidé de voyager, pour cela elles ont réservé une chambre à l'hôtel. Elles ont préparé leur valise mais malheureusement leur voiture ne les supporte pas. Elles ont traversé la frontière entre la Suède et l'Italie. Elles sont arrivées à l'Hotel. Elles vont à travers le réceptionniste qui portait une veste en velours noir, une chemise blanche avec un papillon noir. Ces cheveux sont de couleur noir avec de longues moustaches. Il ressemble à un chinois. Il leur a donné la clé de la chambre réservée. Elles ont passé vers leur chambre pour se reposer et faire vider leurs babas. Le lendemain elles ont descendu à la plage pour se bronzer et faire de la natation, il faisait beau temps. Carole portait un maillot de bain de deux pièces de couleur vert. Isabelle portait aussi un maillot de deux pièces de couleur blanc. Elles portaient des lunettes. Le soir c'est le temps du dîner, elles avaient fini et elles ont mangé. À 11 heures elles ont passé au Bar pour prendre un pot. Elles ont rencontré deux jeunes garçons William et Elie. William portait une chemise blanche qui portait le drapeau de l'Italie, un short, les cheveux sont de couleur noir, il est gros. Elie est long, les cheveux sont de couleur rouge et un jeans de couleur bleue. Ils ont fait connaissance. Carole était accompagnée par William. Ils ont pris un pot, et ils ont dansé toute la nuit. Le deuxième jour ils ont allés visiter les monuments touristiques avec le bus de Tony's sightseeing. L'après-midi ils sont allés faire du shopping et ils ont acheté quelques souvenirs. Vers le coucher du soleil Elie et Carole sont allés pour s'asseoir au bord de la mer tranquillement. Entant que William et Isabelle étaient entrain de prendre un pot dans un restaurant romantique en écoutant des musiques d'amour. Les vacances sont finies Carole et Isabelle veulent revenir chez eux à Suède, elles étaient très tristes. Les garçons ont décidé de leur faire une surprise et d'aller avec eux au Suède pour passer quelque jour avec eux. Ils ont mis toutes les valises sur le dos de la voiture. Finalement ils sont revenus vers la Suède en chantant.

Clas (15 ans) – Stade 3

Natacha et Nathalie, 2 filles qui habitent à SUEDE, leurs rêves est de voyager en Italie. Pour cela, elles ont pris comme connaissance la carte géographique pour choisir les endroits de visite en ITALIA. Natacha est une fille grosse, elle a les cheveux blondes, elle aime beaucoup aller à la plage et se bronzer. Nathalie est une fille maigre, ses cheveux sont noirs, son rêve est de rencontrer un garçon en Italie et de sortir et s'amuser avec lui et elle souhaite la même chose pour son amie Natacha. Natacha et Nathalie ont rangées leur valises mais pour leur mauvaise chance, le coffre de la voiture n'a pas supporté toutes les valises. Enfin, elles sont montées en voiture et elles sont voyageées en Italie. À l'arrivée, elles ont rencontrées le réceptionniste de l'hôtel et elles ont réservées une chambre pour eux. Quand elles sont entrées dans leur chambre, Nathalie a rangé les affaires dans le temps où Natacha regarde les paysages et elle a été très contente quand elle a vue la plage et le bateau. Le lendemain, elles sont allées à la plage et c'était à côté de l'hotel et elles sont bronzées et comme ça Natacha a réalisé son rêve. Le soir, elles sont allées à un restaurant pour se dîner, ensuite elles ont décidées de s'asseoir au BAR. Après quelques minutes, deux garçons ont venus pour faire connaissance avec les filles. Ensuite, Rabih a fait connaissance à Natacha, un garçon qui est maigre et mignon. Tandis que Bachir a rencontré Nathalie, il est gros et encore ses cheveux sont noirs comme Rabih. Ils ont dansés et chantés ensemble. Le lendemain, ils ont décidé de visiter les sites touristiques et après ils sont allés faire du shopping. À l'après-midi, Natacha et Rabih ont assis sur la plage et regardent le coucher du soleil dans le temps où Nathalie et

Bachir sont allés au restaurant pour buvez du jus. À la fin, Natacha, Nathalie, Rabih et Bachir ont rangés leurs affaires pour revenir à SUEDE ensemble.

Curt (15 ans) – Stade 3

Depuis longtemps Céline rêve qu'elle va à la mer et se bronzé, Sarah rêve qu'elle va à l'Italie et voir des copains. Ils cherchent dans la carte géographique le trajet à traverser. Elles ont rangé leur valise. Mais malgré leur mauvaise chance le coffre de la voiture est remplis. Elles sont parties en traversant les frontières vers l'Italie. Elles sont arrivés à l'hôtel. Sara a discuté avec le respotioniste. Il lui a donner la clé, elles ont rangés leur robes vers l'après-midi Céline et Sarah sont passés se bronzer. Vers 10 h 30 Sarah et Céline prennent le dîner. Elles ont décidées de s'asseoir au BAR. Pendant la soirée, et 2 Garçons ont vue Sarah et Céline et ont décidés de faire reconnaissance. Après un Pot Peter et Joe ont invités Sarah et Céline pour danser. Lendemain les garçons ont invités Sarah et Céline pour visiter des monuments touristique et prendre Connaissance sur les différentes villes et régions de l'Italie ; en visitant quelque marché touristique. Au Coché du Soleil Sarah et Peter auprès de la mer expriment leur Amour. Ainsi que Joe invite Céline à prendre un pot avec une musique douce. Vers minuit Céline et Sarah rangeant leur Valises. Peter et Joe demande à Sarah et Céline de voyager avec eux. Les valises sortent de la voiture. Enfin L'arrivée au Suede en Souhaittant que cette vacance ne s'oublie pas.

Cajsa (15 ans) – Stade 3

Nina et Cynthia désirent faire une voyage cette année. Alors Nina a apporté la carte géographique d'Italie et deux verres de thé. Nina, la fille blonde avec une veste verte a commencé à rêver de la plage et du bronzage mais Cynthia, la fille brune avec une veste bleue a rêvé de deux garçons Italiens. Elles ont décidé d'aller ce jour à l'Italie. Elles ont rangé leurs valises mais les deux filles ont eu un petit problème, le coffre de leurs voiture est trop petit pour ranger les valises. Alors, elles ont mis les valises dans le banc derrière eux et leurs voyage s'est commencé et elles ont traversé la frontière de leurs pays. Après une longue voyage sur la route, Nina et Cynthia sont arrivées à l'Italie et elles sont desendues dans un hôtel. Les filles ont découverte que le reseptioniste est gentil et elles ont su que les gens de ce pays se caractérise par leurs hospitalité et elles ont pris une chambre de deux lits dont la mer apparait sur eux. Cynthia a commencé à ranger les habilles mais Nina était contente parce que le temps était beau et ella a envie de faire de bronzage. Alors, elles ont décidé d'aller se bronzé sur la plage et il avait deux bateaux qui faisaient de promenade.

Le soir, Nina et Cynthia ont envis d'aller prendre leurs dinner dans un restaurant hors du l'hôtel et puis elles ont passé au bar et elles ont bu un pot et dans cette soirée, les filles ont rencontré Michel et Tamer et ils ont fait connaissance. Michel portait rouge et Tamer portait une chemise dessinés sur lui le drapeau Italié. Après quelques instants Michel a invité Nina a prendre un verre et Tamer a invité Cynthia et ensuit les deux couples sont desendu sur la piste pour danser, chanter et s'amuser ensemble. Le lendemain, les 2 couples sont allés visité les monuments d'Italie dans un bus qui revient à la compagnie « Tony's Sightseeing » ensuite ils sont passés faire leurs achats. Michel a offert à Nina un chapeau et il a acheté à lui aussi. Tamer a aimé une robe rose à Cynthia et elle l'aimé. Le soir, les 2 couples sont dispersé Nina et Michel sont passés à la plage et ils ont observé le couché du soleil et leurs cœurs battaient forts mais la soirée de Cynthia et Tamer étaient plus romantiques, ils ont dîner ensemble et un garçon, chantait à eux. Après cette belle vacance, les jeunes doivent revenir au Suede mais le même problème a été recommencé : LES VALISES. Les garçons ont eu une idée de mettre les valises sur le dos de la voiture et comme-ça leurs vacance a été terminé et ils sont revenus ensemble au Suede.

Carl (15 ans) – Stade 3

Depuis longtemps Sophie et Cecile rêve visiter l'Italie pour passer les vacances d'été. Pour cela ils ont comme référence la carte géographique pour choisir les endroits de visite. Elles ont rangés leur valises et ont les a mis dans le coffre de voiture du voyage. Après 5 heures elles ont traversé les frontières. En route elles ont téléphoné a un hôtel pour réservé une chambre de deux lits. A 12 h. elles sont arrivé a l'hôtel et ont découvert leur chambre pour ranger leurs affaires dans l'armoire. Sophie range sa robe et Cecile regarde de la fenêtre vers la mèr et elles ont décidé de se bronzer avant de prendre leur déjeuner. La grosse Cecile port un maillot de bain de couleur vert et la mince Sophie port le maillot de couleur rose le temps est beau. C'est parfait pour un bronzage. C'est 3 : 00 les deux filles sont fain elles ont pris le déjeuner. A 8 : 00 après un bain elles sont allé au Bar Pour prendre un pot. Soudain deux garçons entre et dès la première le cœur bat comme un tambour. Ils ont salué les filles pour faire connaissance. Les garçons ont invité les fille pour prendre un pot avec de glasse. Après les garçons ont invité les filles pour un dance, et ils ont amusé jusqu'à minuit. Avant de quitté ils ont fait un plan pour le lendemain : visité les monuments touristiques en Italie avec un guide pour les faires decouvrir. Puis chaque couple fait son achat dans marché qui attire l'attention avec les habillents. Au couché du soleil Marc et Cecile et sur la plage pour réclamer l'amour caché, par contre Joe et Sophie prend un Pot dans un restaurant avec un chanteur qui chant les chassons romantique qui encourage Joe de réclamer a Sophie son amour et ses sentiments. Le lendemain C'est le retour au Suede les filles ont mis les valises dans le coffre quand les deux garçons arrive et demande aux filles si ils peuvent aller avec eux et la réponse c'était avec plaisir. Enfin l'arrivé au Suede et en laissant a l'Italie uns souvenir inoubliable. Bon voyage.

Clara (11 ans) – Stade 3

Deux femmes décidèrent de s'en aller en Italie. Elles réfléchèrent bien et voyèrent qu'elles peuvent aller à la mer, rencontrer de nouveaux amis... Ça serait une belle vacance d'été en Italie. Alors les 2 femmes continuèrent à boire leur café puis s'en vont pour ranger leur bagages. Le jour suivant, elles s'habillent de bon matin et préparent leur bagages et leur valises pour les déplacer dans leur voiture verte. Elles étaient très heureuses lors du départ. Finalement, c'est l'heure du départ, les deux femmes montent dans leur petite voiture et s'en allent à la découverte de l'Italie. La nature portait une belle robe verte couverte de fleurs parfumés de diverses couleurs. Arriver en Italie, à ce beau pays, elles vont à un hotel. Elles déposent leur lourds bagages par terre, et demande au monsieur les clefs de leur nouvelle habitation pour quelque semaines. Les 2 femmes se précipitèrent vers leur nouvelle chambre. Là-bas, une contemple son regard sur la mer qui est son amie, et l'autre range ses habits dans l'armoire. La chambre est composée de 2 lits, et près de chaque lit, une commode et une lampe. Un beau et magnifique tableau, d'un paysage naturel. Et le jour précédent, elles s'en vont à la plage pour se bronzer. La plage est situé à peu près toute proche de l'hotel. Le soleil brillait dans le ciel sans nuage. C'était un très beau temps. Les bateaux font une petite promenade dans la mer. Les oiseaux gazouillat dans le ciel en haut des palmiers. C'est l'heure du repas. Les deux femmes allèrent à un restaurant pour se régaler. Le maître vient et demande leur choix et leur donne un menu. Et dans le bar, deux garçons viennent. Ils sont très amoureux de ces 2 femmes. Et là-bas, dans le bar, ils prennent le dessert ensemble. Ils rigolent et se communiquèrent et passent un temps superbe ce jour là. Après, ils s'en allèrent pour dancer, l'un avec l'autre. Ils chantèrent, dancèrent, rigolèrent, s'amuserent. La music était très haute mais belle et avec un bon rythme. Quand ils finissent leur dance, ils montent en bus de Toni et s'en vont voir les monuments. Un homme leur parle sur le micro et leur montre le sens où ils doivent aller. Ils vont au marché, pour acheter des habits. Les deux premiers voyèrent les chapeaux, et le maître situé là-bas était souriant. Et les deux deuxièmes, voyèrent les habits, tout près du vendeur de chapeaux. A la fin du jour, la 1^{ère} et le 1^{er} femme et monsieur s'en vont à la mer, ils assoient sur un banc, tout autour de fleurs et d'herbes, regardant le soleil qui semble comme elle descend dans la

mer pour trouver la fraîcheur et les oiseaux reviennent dans leur nids fatigués après cette longue journée. Alors que, la 2^e et le 2^e femme et monsieur vont à un restaurant et prennent un dîner romantique. Un musicien joue de la guitare les lampes sont allumés tous très des amoureux. Finalement, c'est le moment du retour !! Les deux femmes rangent leur valises dans la voiture. Mais, quelle surprise !! Les deux, garçons viennent derrière eux et leur demandent s'ils peuvent aller avec eux et évidemment elles acceptent.

Après une belle et magnifique semaine, et après des superbes jours de vacances, ils reviennent tous ensemble satisfait, gaiement et heureusement au Suède et leur mémoire* pleine de tous les monuments qu'ils ont vu et de toute seconde même pas minute, dans l'Italie, avec leur ami où ils ont passé des jours romantique !!

David (15 ans) - Stade 4

Les vacances d'été ont commencé, July, une Suédoise, maigre blonde à cheveux lisses. Berna, une Suédoise aussi, blonde à cheveux blond bouclés, au visage rond et un peu grosse. Julie et Berna pensent pour ces vacances d'aller en Italie. Berna veut visiter le pays pour aller à la plage et se mettre en soleil et Julie aime aller où il y a de beaux garçons. Elles ont rangé leurs valises et elles l'ont mis dans la voiture verte. Pour leur mauvaise chance les valises étaient trop nombreuses, le coffre de la voiture est petit, elles ont mis les valises en plus à l'intérieur de la voiture sur le siège derrière. Elles sont alors mises en voiture et se sont alors mises sur la route vers l'Italie. À l'arrivée elles ont passé à un hôtel, à la réception, le réceptionniste les a accueillies et elles ont réservé une chambre. Elles sont montées dans leur chambre, Julie range ses habits dans l'armoire et Berna regarde le paysage, il fait beau temps. Elles sont passées à la plage pour se bronzer. Elles ont mis les serviettes sur le sable et elles ont mis leurs maillots de bain et se sont relancés sous les rayons de soleil. Le soir elles sont passées à un restaurant pour prendre le dîner. La nuit elles sont allées au Bar pour avoir un Pot et c'est là bas où elles ont rencontré deux jeunes hommes. Ils les invitent et ils font connaissance, Pierre un gros jeune homme et Domingo un long jeune, pendant la soirée ils ont tous dansé. Le lendemain ils ont tous allés pour visiter les sites touristiques Italiennes avec un guide. Quand ils sont revenus ils sont allés au marché où ils ont acheté chacun un souvenir à l'autre. Vers le soir Domingo et Berna sont allés à la plage pour regarder le coucher du soleil. Cependant Julie et Pierre ont eu une soirée dans un restaurant à la lumière de la lune et un guitariste jouait une musique douce romantique. Le jour de départ arrive, pendant que Julie et Berna se préparent à revenir, Domingo et Pierre leur surpris pas leur demande d'aller avec eux. Il n'y a plus de place pour mettre les valises dans le coffre alors ils ont mis les valises sur le plafond de la voiture et ils se sont tous revenus en Suède avec l'amour.

Diana (15 ans) – Stade 4

Carole et Caroline sont deux jeunes filles de nationalité suédoise, ont décidé de passer leurs vacances dans un pays pour se distraire, changer l'ambiance et découvrir la culture de pays qu'elles vont visiter. Carole est une jeune fille de 20 ans, elle est blonde et grosse mais elle est très sympathique. Tandis que Caroline a 21 ans, elle est brune, maigre et très sociable. Elles se sont référées d'un guide touristique pour s'informer. Ce qui les a plu c'est l'Italie un merveilleux pays par ses monuments, la capitale Rome, Venise, les cathédrales et autres cités touristiques. Pour cela elles ont pris une carte géographique pour s'orienter où se situent les endroits. Chacune d'elle pense à ce qu'elle doit faire en Italie. Carole aime beaucoup la plage et Caroline veut rencontrer des jeunes garçons. Le lendemain, vers 10h. elles ont rangé leurs bagages et ils l'ont mis dans le coffre de la voiture. Elles ont traversé les frontières vers l'Italie. Après deux jours, elles sont arrivées à l'Italie. Elles ont été accueillies par le réceptionniste de l'hôtel. Elles ont réservé une chambre et ont pris la clé. Elles ont rangé leurs habits dans l'armoire. Le temps était magnifique et il faisait très chaud dehors, pour cela elles ont décidé de pratiquer la natation. Le soleil était frappant elles ont nagé et elles ont fait un

bronzage. Le soir, elles sont partis pour dîner dans un grand restaurant. Le lendemain, elles sont allées pour prendre un lot dans un bar, quand soudain deux jeunes garçons entrent et ils ont été attiré par ses deux filles. Ils ont fait connaissance avec les filles, ils ont dansé, ont chanté et ils ont passé une soirée agréable. Les deux garçons Jaques et Georges ont décidé d'aider les deux filles à profiter de leur séjour en Italie, ils ont visité des monuments touristiques, ils ont fait des courses. Après quelques semaines, ils ont devenu des amoureux. Jaques a invité Carole à la plage pour lui réclamer son amour, par contre Georges a invité Caroline à un dîner romantique avec une musique douce. Elles ont passé des moments merveilleux à l'Italie. Les trois mois ont passé immédiatement, et le temps de retour est arrivé. Les garçons ont surpris les filles en leur réclamant l'amour, et ils décident de voyager avec eux. Caroline et Carole souhaitent de revenir à ce pays extraordinaire.

Didrik (11 ans) – Stade 4

Deux femmes suediennes voulaient partir en Italie. Alors ces deux laides femmes qui sont différentes en forme pensaient qu'elles veulent trouver deux maries là bà. Elles rangeaient leurs baguages. Mais «Shouette !» la voiture ne peut plus comprendre toutes ces cartables. En tout cas elles sont parties. Elles sont desendues dans un hotel. En rangeant leurs habits elles trouvent la plage. Alors elles desendent pour faire du bronzage. Pour prendre le dîner elles aillent dans un beau restaurent où la servise est meirveille, mais tout leur pense était à un marie. Sa se qui est passer quand elles étaient en bar deux garçons ont tombé dans leurs amour. Le gros a aimé la maigre, et le maigre a aimé la grosse. Ils ont passé tout la soirée l'un à couté d'autre, aussi ils ont danser. Mais quelle danse elle fait tailement rire. Pas ça seulement aussi ont aller en Tony's Sightseeing pour voir les touriste, les belles touriste d'Italie qui sont très reconu dans le monde entiers. Le maigre a apporté une belle chapeau rouge pour la gros. Le gros montrait la maigre un meirveilleux robe rose qui l'à plu. Là ils sont séparés les deux couples. Un couple était assi sur un banque dans la nature pour regarder le soleil couchant. Et l'autre couple était dans un restaurant et itls entendaient la musique du guitar. On voyait l'amour dans les yeux de tout les deux couples. Les deux femmes devaient revenir dans leur pays. Elles sont triste. Et pour la deuxième fois elles ne savaient pas où elle veulent mettre leurs bagage. Les deux garçons les arrête pour aller avec eux. En fin ils sont revenu tout les quatres en Suede. Vraiment ce voyage a changé leurs vit et il est passé ce quelle désirer. Quelle beau voyage !

Dorothy (11 ans) – Stade 4

Un jour je suis allé moi et mon amie au Rèstaurand pour se promener, boire du café et on a trouver une amie qu'on a raconter à elle la vie en Italie. On samuse, on va à la plage. En départ on a mis les valises dans la voiture mais il restait deux valises, on a les mis sur la voiture et on est allées. Après 3 jours on est arrivées en Italie le voyage était beau. On est entrées dans l'hotel et le chef d'hotel nous a donné une chambre pour s'enouiller. Demain après-midi on est allée à la plage près du hotel pour nager et pour s'allonger au dessous du soleil on était contente. L'après-midi on est aller au restaurant pour manger, il était beau. On a rencontrer de nouveaux amis qu'on les a aimer. Là bas on s'est amuser parler, boire et manger du popcorn. J'ai raconter à mon ami Comment est la vie chez nous. Quand on a finis on a dancer ensemble du disco, du slow et de tous les genres du dance. On riait et on était contents ensemble. Le lendemain il y avait une grande fête. Nous sommes arrivés dans un bus et il y avait une personne qui parle. Il nous aqueille et qui nous remercis car on est venu de notre pays pour regarder et de participer dans ce fête. Les hommes, les femmes et les enfants applaudissaient de tout leur force car ils sont fières de nous. Puis on se promener au magazin pour Regarder et acheter des robes, des pantalons, des chemises et des chapeaux, ils sont beaux. J'ais beaucoup aimer quand le soleil se couche dans la mer et moi je suis assis regarder

immédiatement le soleil en changeant de couleur. Il était jaune, puis orange et dernièrement rouge. Le dernier jour on est allés au restaurant moi et mon ami. On a buvais du «Wiskis» car c'est le dernier jour. Mais c'était la grande surpris quand nos amis de l'Italie vont aller avec nous pour visiter et pour s'enuiller chez nous en SUEDE. Les valises n'on pas eu de place, on les a mis sur la voiture. En partant on est arriver en Suede après 3 jour. C'était la plus belle semaine de ma vie car on a vu de nouveaux amis et on s'est amuser.

Fatima (15 ans) – Stade 6

Un jour d'été, Françoise et Marie ont décidé de faire un voyage à L'Italie donc Elles ont decouvert la carte geographique pour choisir les endroits de visite. Françoise c'est une jeune fille de 18 ans a les cheveux blond et elle est grosse. Elle aime nager et se bronzer. Marie c'est une fille de 16, à les cheveux lisse et marron. Elle aime faire la rencontre des gens etrangers. Elles ont comencé a ranger ses valises pour partir en voiture. Malheureusement le coffre de la voiture est remplie par les valise de Francoise, donc elles les ont mis en dedant. Vers 9 : 00 h le matin, la voiture a traversé les frontières de l'Italie. Elles sont descendues dans un hotel pour reserver une chambre a deux. La chambre était grande. Il y avait 2 lits, un tiroir en bois et une grande fenêtre dont la mer apparaît. Les deux filles commencent a ranger ses habits dans le tiroir. Le temps été beau. Elles ont porté ses maillot de bain pour faire du bronzage près de la mer ce que a rendu Francoise très heureux. Le soir, Francoise et Marie sont allées au Bar pour se dîner et prendre un verre d'alcool. Pendant la soirée les deux filles ont attiré l'attention de deux garçons Italienne. Ils ont fait connaissance chacun a accompagnée une fille pour danser et chanter sur la piste. Ils ont l'air très sympa. Le lendemain, Pierre et Paul ont invité les deux filles pour visité des monuments Italiennes, des endroits touristiques à aide d'un guide qui les a accompagné pendant leur tour dans le bus « SIGHTSEEING ». Ils ont passé devant le marché pour acheter quelque chose comme souvenir : des chapeaux, des robes, des chemises... Ils était très heureux. Au coucher du soleil, Pierre et Francoise sont allé à la plage pour voir la merveille paysage et pour reclamer l'amour coucher. Par contre Paul a invité Marie pour prendre un pot dans un restaurant romantique, avec une music douce et amoureux. Vers minuit, les filles rangent ses valises et font un adieu aux garçon où ils les ont fait surpris quand elles ont vue que qu'il ya des valises en plus dans la voiture. Se sont les valises des deux garçons, ils vont partir avec eux au Suede. Elles etaient très content. Ils ont mis tous valises sur le dos de la voiture et ils ont partis vers la Suede en laissant un souvenir a l'Italie.

Felicia (15 ans) – Stade 6

Elsa et Sèrine désirent visiter l'Italie pour passer les vacances d'été. Alors elles se réfèrent à la carte geographique pour s'informer de la place désirée. Elles ont choisi la voiture comme moyen de transport de voyage. Mais le coffre était trop petit pour les valises. Donc elles les ont mis devant sur les sièges. La grosse Sèrine a conduit la voiture et la maigre Elsa est assise à côté d'elle. Leur voyage a pris deux jours. Quand elles sont arrivées à l'hôtel Italien le réceptioniste leur a accueilli, et, elles ont réservé une chambre pour deux personnes. Alors Elsa commence a rangé les habits dans l'armoire, tandis que Sèrine observait la belle mer. Le lendemain elles descendait pour se bronzer. Après un long bronzage, le dîner est une bonne idée. Après le dîner, pour se distraire il faut aller au bar. Soudain, deux garçons apparaissent. Les filles ont attiré les garçons. Ils font connaissance. Puis Henri et Hovic ont invités Elsa et Sèrine pour danser sur la piste. Le lendemain les jeunes hommes invite les deux filles pour faire la découverte de quelques monuments touristiques et faire leurs achats. Alors elles y ait. Tous les deux couples ont acheté des choses comme souvenir. Le soir Henri et Sèrine se profite du couché du soleil près de la mer pour réclamé l'honneteté de leurs sentiments. Par contre Elsa et Hovic sont assis tranquillement au restaurant avec une douce musique. Ça était comme un adieu. Enfin au départ Henri et Hovic

surpris les filles en leur disant qu'eux aussi sont des Suédois. Alors ils partent ensemble en voiture, en rangeant les affaires au dos de la voiture.

Fred (11 ans) – Stade 6

Il était une fois, deux jeunes belles filles de Suede qui voulaient aller en Italie en voyage. Elles se mettèrent devant une pancarte d'Italie et commencèrent à imaginer : « en Italie il y a plein de garçons qui vont nous aimer ; on fera de bronzage à tous les plages... On va beaucoup s'amuser. Alors, elles ont tout rangés dans leurs vastes valises et voulaient se d'amener; mais quel surprise! Leur voiture était trop petite, et il n'y avait plus de place pour leurs valises, mais elles arrangèrent vite et réussirent... Maintenant, en route à l'Italie: elles étaient enthousiastés et excités [...] durant ce long voyage n voiture. Le paysage de la nature était merveilleuse. Ah ! Et après quelques jours; elles sont arrivées à un hotel italien. Elles déposèrent leurs affaires et allèrent prendre du maître là-bà las clefs de leur nouvelle habitation (chambre). « Comme c'est magnifique ce paysage et ces nouveaux habits », disaient les deux filles. Elles étaient très confortablés, dans une grande chambre qui précède la mer et se rafraichissaient de l'humidité de l'eau de la mer... Elles étaient très satisfaites ! Après, elles allèrent à la plage pour se bronzer sous l'éclairage du soleil enfamé de chaleur; sous le bleu ciel et les oiseaux; à côté des palmiers, des hotels et des grandes bateaux ! Elles portaient des lunettes de soleil, et des mayaux. (min anm; försök till plural av maillot) Elles se précipitèrent vers un restaurant italien. Il y avait des lampes en couleur, et un *serrant* (?) qui était toujours prêt à apporter. Elles se régolaient. (min anm, försök till se rigoler) Elles étaient dans un « BAR » et buvaient du jus lorsque soudain deux jeunes beaux garçons les virèrent et tombèrent amoureux d'eux de la première vue. Très rapidement, ils se rencontrèrent et buvèrent ensemble du jus, du vigne, du beer... Ils étaient vraiment amoureux: c'était une rencontre romantique et fêteuse à la fois. Et maintenant, c'est la grande fête: ils dancèrent sur les sous de la musique, ils jouèrent, ils fêtèrent et aussi ils rigolèrent... Ils avaient de *merveilleuses* temps ! À la fin, ils décidèrent d'aller ensemble à « Tony's sightseeing » pour voir les monuments de l'Italie, et ce qui est beau... Au marché du centre-ville, chacun acheta à son amie un cadeau *précieux* et des habits (chapeaux, robes...). Au couché du soleil, la maigre garçon était amoureux de la grosse fille et l'emmène au plage pour voir le magnifique soleil qui alla se coucher et c'était aussi une rencontre romantique avec un merveilleuse paysage... Alors que l'autre garçon qui est gros était amoureux de la maigre fille et l'emmène à un restaurant italien, et ils étaient dans un atmosphère de douce musique de guitare, au soir éclairé des lampes; et ils étaient contents... Enfin ! Tous les quatres décidèrent de s'en aller de l'Italie et de revenir ensemble en Suede : chaque couple avec l'autre. Alors, ils arrangèrent tout, et se précipitèrent pour revenir. Ooops ! le même problème revint : la voiture était trop petite et les filles étaient incontentés et stupéfaient au contraire des garçons. À la fin, ils trouvèrent la solution et c'était de mettre les valises en plus des garçons sur la des de la voiture... Et ils réussirent. Après que tout était arrangé , ils démarrèrent en voiture dans ce beau jour et paysage, sous le soleil, pour revenir très satisfaits et contents à leur pays : Suede ; pour vivre ensemble toute leur vie contents...

Fiona (11 ans) - Stade 6

Un jour, deux filles Juliette et Rosette buvaient un café, en regardant une carte qui montre l'Italie. Juliette était grosse, et Rosette était un peu maigre. Alors toutes les deux désidèrent de voyager en Italie, pour prendre un peu de vacances.

Arriver à la voiture pour mettre les bagages, la voiture était déjà pleine. Que faire ?

Alors les deux fillettes allèrent en Italie et les bagages sur les bancs dans la voiture. Tout à coup sur le chemin il dépacèrent une pancarte jaune qui disait que l'Italie était proche.

Arriver enfin en Italie! Elles, entrèrent dans un hotel bien representable pour une chambre.

Entrer dans leur chambre, qui était au bord de la mer, il y avait deux lit et au dessus un grand tableau qui represente le soleil derière la mer. Et a côtés de chaque lit une petite comode avec une petite lampe. Rosette rangeait ces habits dans l'armoire, et Juliette regardait le paysage de la mer et du soleil. Puis il désendèrent faire du bronzage sur des tapis mit sur le sable chaude.

Et puis ils désendèrent au restaut de l'hotel pour manger et boir quelque chose car elles avait faim. Et pour se rafraichir les idées elles passèrent au bar pour boire un bon jus glasser. Qand tout à coup deux garçons arrivèrent ils avaient l'aire d'être amoureux de Juliette et Rosette.

Les deux garçons se précipitèrent à côté de Rosette et Juliette. Et ils buvèrent tout les quatre ensembles. Puis ils dansèrent et chantèrent ensembles ils étaient contents.

Et ils partèrent ensembles faire les touristes au dos d'un grand bus. Le guide touristique leur montrères tous ce qu'il y a a voir en Italie. Ils passèrent aussi au «Souk» pour s'acheter des vêtement. Et comme d'habitude ensembles. Au coucher du soleil Juliette alla avec son cavalier pour regarder la mer. Alors que Rosette alla avec son cavalier pour boire quelque chose entre amoureux. Enfin Juliette et Rosette voulait repartir au Suede et comme d'habitude arriver à la voiture pour mettre les bagage la voiture était plaine quand tout a coup les garçons sont venus ils ont décidés de partir avec les filles. Mais que faire ?Les garçons partèrent avec les filles et cette foie ci les baguages étaient attacher sur le dos de la voiture.

Ferdinand (11 ans) – Stade 6

Les deux filles regardent le pancarte d'Italie, et ils sont allées en rêve l'une la plus grosse rêve qu'elle va se bronzé et l'autre qui est maigre rêve qu'elle va faire connaissance à des garçons.

Elles rangent leurs affaires et sont allées dans leurs voitures. En route une grande étiquette qui indique qu'elles sont arrivées à l'Italie. Quand elles arrivent elles rentrent dans un hotel pour prendre une chambre, alors le monsieur leur donne la clé de la chambre. Dans la chambre qui est très belle elles rangent leurs affaires comme il convient. Et elles peuvent aussi voir la mer par la fenêtre. Le lendemain elles descendent à la mer pour se bronzer. Il y avait beau temps, puis elles sont allées à un restaurant qu'ils leur mettent les plats et elles étaient joyeuses.

Quand elles ont fini elles rentrent dans un bar et elles assient sur des longues chaises et elles buvent des buissons. Tout à coup deux garçons apparaissent, alors un est devenu amoureux car il a vu les filles. Alors chaque garçon s'assoient avec une fille mais en enverse, le garçon maigre avec la fille grosse et le garçon gros avec la fille maigre et ils mangent du popcorn et boivent des buissons et ils sont très joyeux. Puis ils sont allés dansés avec la music et ils santent et dansents et ils volent de joie. Quand ils finissent de danser ils sortent en dehors du bar et prennent leur distance jusqu'une immeuble où le drapeau d'Italie est accrocher, et un bus rouge de Tony passe, et sur lui il est écrit sightseeing. Et maintenant ils sont dans un marché où il y a des chapeaux et des habits. Alors le garçon maigre achette deux chapeaux, une pour lui et l'autre pour sa fille alors que le gros garçon veut acheter un robe pour sa fille. La nuit est proche, alors le maigre garçon et sa fille qui sont amoureux sont allés à la plage où ils assoient sur un banc et regardent la belle mer brillante, les oiseaux qui volent, et le soleil qui est tombé dans la mer et donne la chaleur jaune-orange brillante. Alors que l'autre groupe est allé à un ristorante et ils buvent des boissons, ils parlent ensemble sur une table qui est pleine de joie des deux amoureux. Et un à côté d'eux qui chante et joue du guitar et aussi il y a une grande lampe à côté d'eux qui leur donne de la lumière car ils sont dehors dans la nuit. Et enfin, quand ils revient chaq'un d'eux revient à l'hotel et apportent leurs affaires (habits, chaussures, chapeaux, des choses personnels...) et les mettent dans la voitures et sur la voiture car ils sont trop et les filles sont satisfait car elles veulent revenir sans les garçons mais les garçons apportent les affaires et lui disent : «Attendez-vous ! Nous revenions avec vous au Suede.» Alors les garçons et les filles ne veulent pas se séparer, ils veulent vivre en joie toute leurs vie. Ils montent de la voiture les filles devant et les garçons derrière et revient. En route une grande étiquette en bois leur indique qu'ils sont arrivés au Suede et comme ça ils ont trouvé la solution de ne pas se séparer.

Frida (15 ans) – Stade 6

Céréna et Melissa, décide de passer les vacances d'été dans un nouveau pays, dont ils ont décidé de prendre référence de la carte géographique. En cherchant, un très beau pays sur la côte de la méditerranée l'on attiré l'attention, par son beau climat et les gens qui se caractérise par leur hospitalité. Et comme il y a une différence d'âge entre Céréna la blonde fille et Melissa la brune et sympa fille, c'est normale que la petite Melissa imagine des beaux garçons devant elle et la grosse fille Céréna imagine la beauté de la mer... Après 4 heures de rangement de leurs habits, elles commencent à mettre leurs valises dans la voiture. Et comme le coffre de la voiture est trop petit et il y a beaucoup de valises, elles sont obligés de les mettre sur les sièges. En route, Céréna à conduit la voiture et Melissa s'est assis à côté d'elle, pour traverser les frontières de l'Italie. Arriver à l'hôtel, un jeune réceptioniste bien habillé et bien coiffé les accueillent. Elles réservent une chambre pour deux personnes où elles rangèrent leurs habits et dont la mer apparaissait de sa fenêtre. Le lendemain matin, elles sont descendues à la plage pour pratiquer leurs loisirs : la natation, le bronzage... Le soir elles ont décidés de descendre au restaurant de l'Hôtel pour dîner, avant d'aller au Bar pour prendre un pot. Soudain deux garçons entrent au bar où les deux filles on attirés le regard des garçons par leur charme irrésistible. Samer et Paul approchent vers Céréna et Melissa pour faire connaissance. Puis après qu'ils ont bu un pot, les deux garçons invitent les filles à une danse très chaleureuse. Le lendemain, ces deux couples, décident d'aller à une sortie pour découvrir l'Italie et ces monuments. Ils sont arrivé au marché pour acheter des souvenirs pour leurs parents. Le soir Samer le maigre garçon est assis avec Céréna la blonde fille sur la plage pour réclamer leurs amour au coucher du soleil, tandis-que Paul et Mélissa ont un style qu'il le diffère de l'autre couple, ils sont allés au restaurant pour écouter ensemble une douce musique comme leurs chaleureux amour. Les trois mois des vacances d'été sont terminés et le moment du retour est arrivé. Puisqu'ils se sont attirés, les garçons ont décidé d'accompagner les filles au Suède.

Filippa (11 ans) – Stade 6

L'Italie est un extraordinaire pays de plusieurs différences. Une famille décide de partir vers ce magnifique pays. Et après de finir tous les travaux, ils partent vers l'Italie ravis. Un problème apparaît sur la route : les valises ne peuvent pas être contenus dans le derrière de la voiture. Dommage !! Mais, après, Dieu les a aidé, et ils sont partis. Ils sont arrivés en Italie. Mais où vont-ils dormir ? Dans un hotel. Ils se dirigent vers un hôtel brazilien, ils prennent une chambre de 2 lits paysante sur la mer. Ils montent sur ce chalée, et rangent leurs affaires qui étaient dans leur gros cartable. Les deux filles portent leurs mayots et descendent sur la plage pour nager et s'amuser, puis elles descendent au restaurant de l'hôtel. Pendant qu'ils mangent dans ce restaurant, deux garçons se dirigent vers eux. Ils ne se dirigent pas vers eux pour s'amuser mais ils sont amoureux d'eux. Chaque garçon s'assoient avec une fille et se discutent ensemble sur un bar. Pendant la soirée, les garçons et les filles se mettent à danser, chanter afin de se fatiguer. Les deux couples découvrent l'Italie devant un traditionnel endroit de ce pays. Les couples se déplacent dans les marchés pour découvrir la mode de l'Italie. Accessoires et habits, Robes et écharpes sont mis dans leurs sacs. Le premier couple se met sur un bank devant le coucher du soleil sur la plage. Le second couple partent ensemble vers un Restora et boivent du vin rouge et un homme à côté d'eux leurs jouent de la musique. Après une semaine d'amusement c'est l'heure du départ, et le même problème tombe avec les deux couples : les valises ne peuvent pas être contenus dans le derrière de la voiture. Dommage ! Enfin, les deux couples reviennent à leur nation «Suede ».

Fridolf (11 ans) – Stade 6

Joëlle et Marie sont deux suédoises qui veulent aller en Italie pour se bronzer et rencontrer de beaux garçons. Ils mettent la carte d'Italie devant eux et se renseignent en buvant du café sur les principaux sites touristiques à visiter. Mais Hélas ils ont emporté tant de bagages et il n'y a plus de place dans le coffre de la voiture. Enfin ils se décident et partent sur l'autoroute qui relie la Suède à l'Italie. Après un long trajet paisible ils arrivent à Rome, et entrent dans un hôtel pour louer une chambre. De la fenêtre de leur chambre Marie regarde la mer bleue et le sable jaune, elle propose à Joëlle qui range ses vêtements de descendre et de se bronzer. Joëlle accepte. D'abord ils se bronze sur le sable chaud puis ils visitent un restaurant italien pour déguster le fameux plat de «lasagnat» et enfin ils partent au Bar pour prendre quelque verre d'alcool et là-bas ils rencontrent deux beaux garçons : Georgio et Mickaello. Ensemble ils boient du vin et du cocktail puis pour terminer leur soirée ils dansent jusqu'à minuit. Le lendemain ils consultent le «Tony's SIGHTSEEING» qui est un bus à deux étages pour visiter les monuments historiques de la ville. Georgio et Mickaello invitent Joëlle et Marie au marché de la ville pour acheter des vêtements. Mickaello invite Marie à la plage pour regarder le coucher romantique du soleil. Mais Georgio a une autre idée il tient la main de Joëlle et ils courent pour arriver à un restaurant. Là-bas ils boient du vin et écoutent le son de la guitare. Maintenant Joëlle et Marie doivent partir mais Georgio et Mickaello les suivent. Joëlle et Marie essaient de leur expliquer qu'ils ne peuvent pas aller avec eux. Les deux garçons gardent l'espoir et ils leur disent qu'ils veulent rester avec eux toute leur vie. Enfin après une longue discussion les deux garçons partent avec Marie et Joëlle et ils attachent leurs bagages sur le toit de la voiture verte.

Fredrik (11 ans) – Stade 6

Rita et son amie préférée de classe Marie, ou décidée de passer les vacances d'été en Italie. Elles passèrent dans une agence de voyage pour se renseigner de plus de ce pays. Rita a ses amis Jad et Tony qui font une tournée en Italie, et Marie adore la plage, c'est son ami. Elles rangent dans des valises les choses nécessaires et leur voyage commencera, elles se dirigent vers Italie, bien sûr c'était une journée fatigante pour toutes les deux. Heureusement elles sont arrivées dans un hôtel en Italie. Là-bas où elles vont passer leurs vacances, et là c'était la grande joie de Marie car c'était proche de la place de son ami la plage. Elles ont rangé rapidement les affaires dans une petite chambre qu'elles ont loué dans un hôtel. À midi Marie et Rita rangent une nouvelle petite valise, mais cette fois pour aller à la plage. C'est sûr, elles ont passé un moment amusant. Le soir, elles se sont allées pour dîner dans un «Bar», soudainement Tony et Jad les amis de Rita sont arrivés. Ça se voit que Jad est très amoureux par Rita. Les deux couples, oui les deux couples, car pas seulement Rita et Jad... encore Marie et Tony ils ont passé un moment formidable, en dansant, en chantant. Le lendemain matin, Jad et Tony emmènent Rita et Marie pour leur faire connaissance de ce pays, un moment plus tard, ils ont allé au «Souk» italien, puis le soir, le soleil commence à se coucher dans la mer, Marie et Tony ont passé la soirée sur la plage et l'amour les régne. Pendant que les autres : Rita et Jad ont préféré de passer leur soirée dans un restaurant où régne la vie d'une musique calme et classique en buvant un jus. Les vacances ont passé rapidement. Rita et Marie, Jad et Tony, ont rangé leurs affaires dans des valises mais Rita et Marie ont été anxieuses et inquiettes car la voiture était petite et il n'y avait pas de place pour ranger toutes les valises, finalement, ils ont mis les valises sur le toit. Ils se sont dirigés vers le pays «SUEDE»

Flora (11 ans) – Stade 6

C'était les vacances : la mère s'est levée tôt et a porté sa robe verte ; sa fille qui était plus longue et plus maigre qu'elle, était vêtue d'une belle robe bleue. Ensembles, elles prirent leur petit déjeuner et décidèrent d'aller passer les vacances en Italie. Elles préparèrent leurs valises et les mirent dans le coffre de la voiture. Mais il y avait trop de bagages et le coffre était si petit alors elles n'ont pris que le nécessaire. Au bout du chemin, il y avait une pancarte jaune qui indiquait la direction qu'il fallait prendre pour aller en Italie. Enfin, elles arrivèrent à l'hôtel. Elles mirent les bagages dans leur chambre. La mère prit son maillot vert et la fille son maillot rose et allèrent à la plage pour se bronzer. Elles mangèrent dans un restaurant, puis se dirigèrent vers le bar. Là bas, deux garçons devinrent amoureux d'elles. Ils discutèrent et dansèrent jusqu'au moment où un homme dit qu'il y avait des magazines en plein air. Le maigre garçon acheta un chapeau rouge à la grosse femme et le gros garçon acheta une belle robe violette à la maigre fille. Le premier couple alla au restaurant, alors que le deuxième s'assit sur un banc et regarda le soleil couchant. C'était déjà l'heure du retour, la mère et sa fille remirent leurs bagages en voiture. Les garçons étaient aussi suédois et sont repartis avec elles vers le Suede. Le voyage en Italie s'était bien déroulé. A la prochaine !